

**PAROISSE
PROTESTANTE
de Crans-Montana**

Un siècle déjà ?

1919
2019

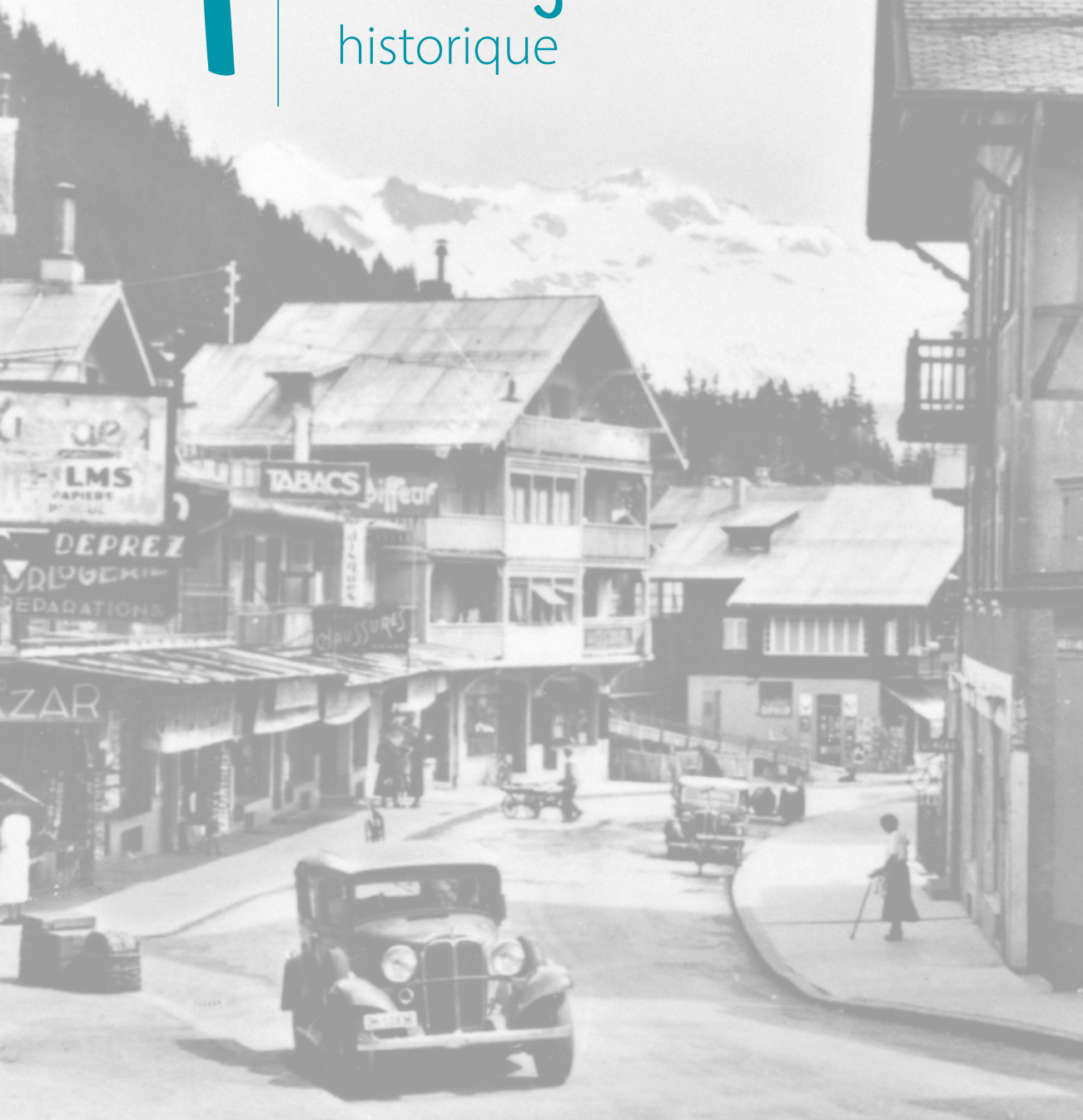


TABLE DES MATIÈRES

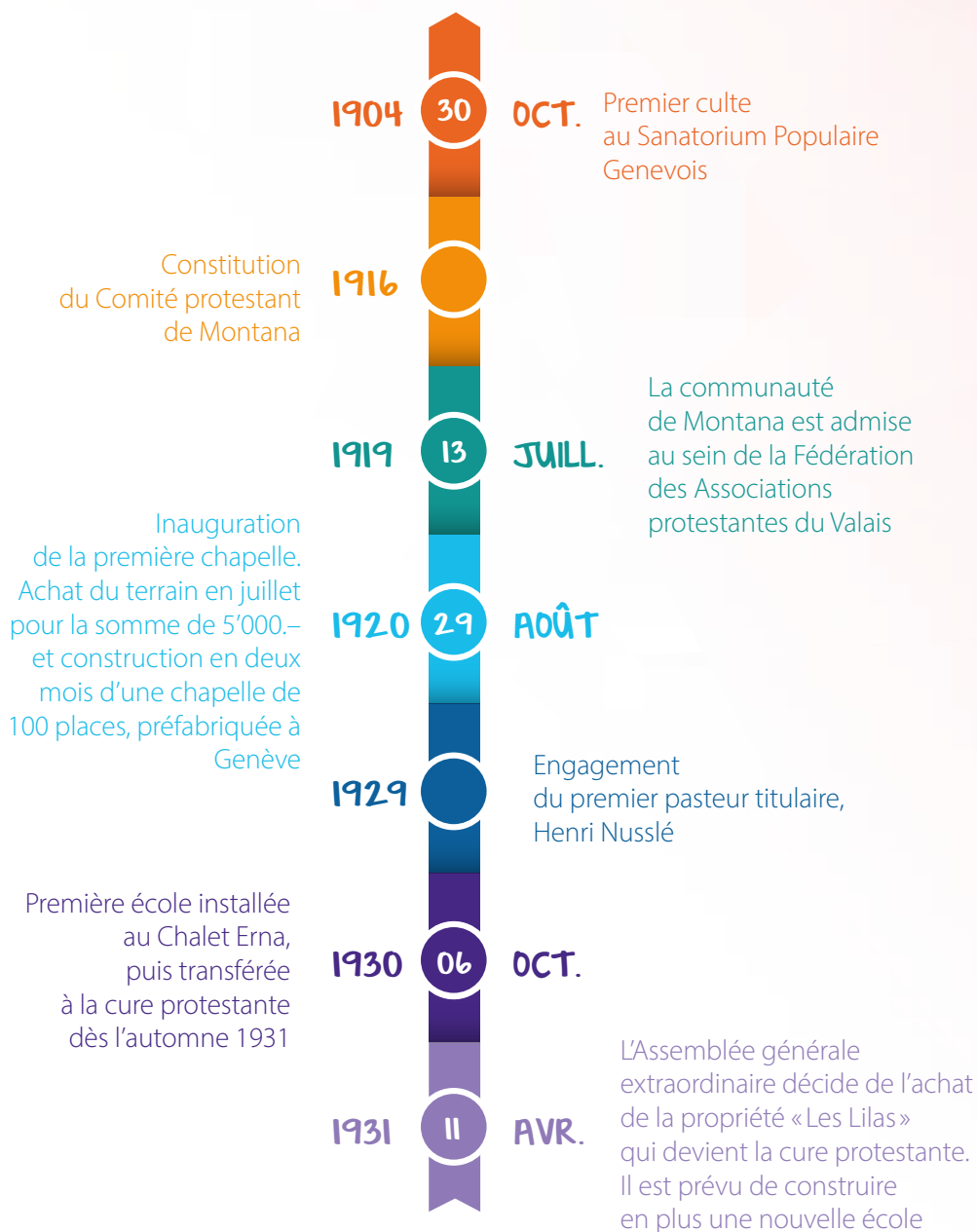
1	Chronologie historique	4
2	Mots d'introduction	10
3	Historique de la paroisse	22
4	Témoignages	68
5	Liste des pasteurs et pasteure	90
6	Notes	93



Chronologie historique



Chronologie de la paroisse protestante de Crans-Montana



Un nouvel orgue
accompagne les chants
de l'assemblée

1936

Pour la 3^e fois le plancher
de la chapelle cède
sous le poids des fidèles
rassemblés pour le culte.
Il sera consolidé à l'automne
de la même année

1936

DÉC.

1937

Des projections cinématographiques
organisées à la cure proposent
des documentaires tous les 15 jours

De nouveaux
psautiers sont arrivés

1937

AVR.

1945

25

FÉVR.

Le général Guisan participe
au culte dans la chapelle
avec quelques soldats

L'assemblée générale
se prononce en faveur
de la construction d'une école.
Elle ne verra jamais le jour,
faute de moyens financiers

1951

14

NOV.

1953

DÉC.

Une nouvelle salle de classe
est aménagée dans l'école

Mlle Sigg fait don
devant notaire du terrain
sur lequel sera érigé
le nouveau temple

1954

24

NOV.

Les catholiques et protestants
se mettent d'accord sur la sonnerie
des cloches: celles de l'église
catholique sonneront le dimanche
de 9 h 55 à 10 h, tandis que la
cloche de la chapelle protestante
sonnera de 9 h 50 à 9 h 55

1955

NOV.

Une Commission de construction voit le jour, présidée par M. P. Grosclaude. Les travaux débutent le 20 juin

1957

20

NOV.

L'Assemblée générale extraordinaire vote la construction de la nouvelle église protestante, selon le projet présenté par l'architecte F. Martin de Genève

1958

1959

10

MAI

Inauguration du temple

Fermeture de l'école protestante

1968

SEPT.

1970

JUILL.

Projet de construction d'un immeuble en lieu et place de la Cure. Un projet de plus qui sera finalement abandonné

Les paroisses catholique et protestante organisent une kermesse œcuménique. Le bénéfice est partagé d'après la moyenne des résultats des trois dernières années

1970

ÉTÉ

1995

Aménagement d'un trottoir devant le temple et d'un accès pour personnes handicapées, le tout pris en charge par la Commune

Inauguration du vitrail de la porte du temple

2009

2013

Projet de création d'un centre paroissial enfoui sous le jardin et adjacent au temple avec pour financement la vente de la Cure protestante. Ce projet sera enterré au profit de la transformation du temple lui-même et la cure conservée

Inauguration du temple et
repas festif dans le temple

2017



AVR.

Début des travaux de rénovation
et transformation du temple
après le culte de Pâques, avec
aménagement d'une cuisine,
d'une salle de rencontre,
d'un secrétariat, du bureau
pastoral et d'un espace Godly
Play® pour les enfants

2017



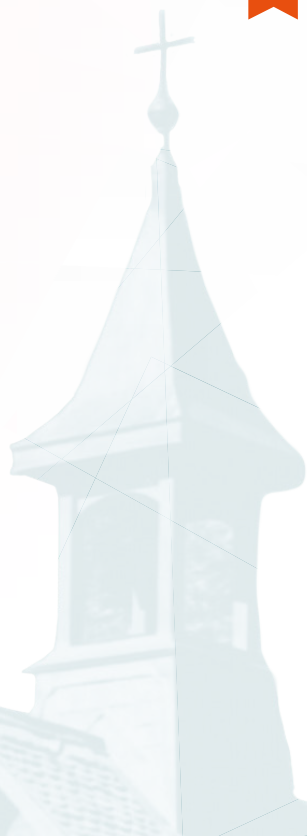
NOV.

2019



JUILL.

Fête du premier centenaire
de la paroisse sur la place
Ycoor à Crans-Montana



2

Mots d'introduction





Mot du pasteur

Se plonger dans l'histoire de la paroisse de Crans-Montana est un voyage non pas dans des contrées lointaines pour y découvrir un exotisme surprenant, mais un périple où se sont côtoyés des hommes et des femmes qui ont construit une nouvelle vie sur les hauteurs, dans la montagne, en retrait de la grande histoire.

En ouvrant les documents du siècle écoulé, j'ai pu y lire, avec Nicole Praplan et Loraine d'Andiran que je remercie vivement ici de leur compagnonnage, les récits d'une communauté protestante qui voit le jour petit à petit, autour des hôtels et des cliniques qui émergent dans ce paysage d'altitude; construction humaine et spirituelle. Tout commence avec l'organisation d'un culte dans un pays où la messe est reine. D'initiative en initiative, de semaine en semaine, de culte en culte, les protestants s'assemblent en une communauté improbable. Il lui faudra une quinzaine d'année, entre 1904 et 1919, pour s'identifier à une communauté protestante digne de ce nom. Celles et ceux qui l'ont fait et vu naître par leur engagement ont marqué cette présence à travers l'édification d'une chapelle en 1920. Après tout va vite et lentement en même temps. Si la communauté protestante était majoritaire au début du XX^e s., les catholiques attirés par l'extension de la nouvelle station ont vite repris la première place. Toutefois il est bon de signaler que les relations entre les communautés catholique et protestante ont eu quelques frictions çà et là, mais en relisant l'histoire, on s'aperçoit que le respect est de mise des deux côtés. Vous trouverez bien dans le rappel historique des anecdotes épiques, mais jamais de rupture. Les protestants ont toujours fait preuve d'intelligence relationnelle et de capacité de dialogue avec les catholiques du Haut-Plateau, et une volonté de participer à la vie sociale et politique.

« se plonger dans l'histoire de la paroisse de Crans-Montana est un voyage »

Lorsque vous découvrirez le contenu de cette plaquette historique, vous ne trouverez pas de longue liste de personnes citées pour leurs actions. Nous avons fait le choix délibéré de faciliter la lecture d'une histoire collective et communautaire de la paroisse. Que toutes les personnes qui ont œuvré au cours de ce premier siècle d'existence veuillent bien nous en excuser. Nous les remercions vivement de ce qu'elles ont apporté durant toutes ces années. Nous avons également renoncé à parler de toutes les fêtes de soutien organisées pour faire connaître la paroisse et obtenir des protestants et de la population locale une aide matérielle tout au long de ce siècle, essentielle pour son évolution. Les Comités genevois et bernois d'aide aux protestants disséminés ont également joué un rôle déterminant. Un énorme merci à toutes et tous.

Hormis la partie historique qui est introduite par la figure du Dr Stephani, suivi de l'histoire de la vie paroissiale, vous trouverez les témoignages de femmes et d'hommes qui disent aujourd'hui leur foi et leur espérance dans le Christ vivant en montrant de quelles manières ils ou

elles ont compris le message essentiel de la foi chrétienne. La liste des pasteurs et pasteure que vous découvrirez en fin d'ouvrage nous rappelle la succession des ministères au service de la communauté de Jésus-Christ, permettant aux paroissiennes et paroissiens qui les ont côtoyés de se replonger dans leur propre histoire.

L'école, qui a joué un rôle important dans la paroisse de 1930 à 1968, fait l'objet d'un regard de la part de l'actuelle directrice du centre scolaire de Crans-Montana. Enfin, last but not least, les présidents de la commune de Crans-Montana et du Conseil de paroisse nous offrent leur compréhension de l'importance de la communauté humaine à constituer et des valeurs qui la portent plus loin qu'elle-même. Comme pasteur de cette paroisse, je suis conscient que rien n'aurait pu se faire et se vivre sans l'aide de Dieu à qui je rends grâce, Lui qui nous aide et nous soutient tout au long de notre vie lorsque nous plaçons en Lui notre confiance.

Jean Biondina



Mot du président de la paroisse

100 ans, c'est un siècle, c'est long et pourtant cela fait plus de 30 ans que je participe aux projets, à la réalisation de ceux-ci, que j'essaie, chaque nouvelle année, de mettre ma contribution à faire vivre notre communauté de la paroisse protestante de Crans-Montana.

Toute personne ayant une ou plusieurs activités au sein de notre société sait très bien qu'elle ne peut rien faire sans l'appui des autres. Tout au long de ces années, j'ai pu me rendre compte de l'importance de pouvoir compter sur les paroissiennes et paroissiens, qu'ils soient simplement présents comme membres de la communauté, qu'ils soient dans le ministère, qu'ils soient dans le Conseil de paroisse, qu'ils soient responsables des différents groupes, jeunes, aînés etc., afin de faire vivre, respirer une paroisse telle que la nôtre.

Je ne vais pas pouvoir les nommer chacune et chacun dans ces quelques lignes, je n'aurais pas l'espace disponible. Mais je tiens d'abord à remercier toutes ces ouvrières, tous ces ouvriers qui ont œuvré durant 100 ans afin que cette paroisse perdure au fil des temps. Elles ont contribué à ce que dimanche après dimanche, le culte soit célébré, que les fêtes soient vécues dans l'amitié, la communion fraternelle. Je pense à toutes nos fêtes, aux baptêmes, aux confirmations, aux différentes célébrations qu'une paroisse doit connaître, à nos journées «*rencontre*», à l'édition des journaux qui ont guidé notre chemin. Merci à toutes ces personnes qui ont laissé leurs traces sur ce chemin vivant de notre Paroisse.

J'ai eu le privilège d'être en même temps au sein du Conseil de paroisse protestant et du Conseil de gestion catholique.

« tout au long de ces années,
j'ai pu me rendre compte
de l'importance de pouvoir
compter sur les paroissiennes
et paroissiens »

Ce temps m'a permis d'apprécier particulièrement les bonnes relations que nous avons avec nos voisins. Elles ont toujours été partagées lors des célébrations œcuméniques que nous avons chaque année. Mais aussi lors des soupers de remerciement des bénévoles. Aujourd'hui encore nos deux communautés se préparent à mettre en œuvre différentes activités ensemble.

Comme vous le savez certainement, une paroisse ne peut pas survivre financièrement sans devoir faire appel aux collectivités publiques. Nous avons pu compter sur l'appui de toutes les Communes du Haut-Plateau durant ces années. Je relève particulièrement l'effort des Communes de l'ACCM, Crans-Montana, Lens et Icogne qui nous soutiennent année après année afin que

notre paroisse puisse subvenir à ses besoins. Elles ont participé à la toute récente rénovation de notre temple, et nous ont soutenu encore récemment lors de notre fête du 100^e. Tous nos remerciements aux Conseillères et Conseillers et à leurs Présidents pour leur écoute et leur appui.

Il était, Il est et Il Vient! Je termine ces quelques mots en voulant nous rappeler à tous que tout ce que nous avons vécu, ce que nous vivons et notre avenir ne signifie rien, si nous ne pouvons tourner nos regards vers ce Dieu qui nous aime et qui a scellé cet amour par le don de son fils Jésus-Christ qui nous donne la force de continuer et d'espérer. A Lui le règne, la puissance et la Gloire.

Denis Matti



Mot du président du Conseil synodal de l'EREV

Quelle chance que de pouvoir souhaiter un Joyeux Anniversaire à une si alerte centenaire !

Il faut dire que les générations qui se sont succédé pour la maintenir en forme n'ont pas ménagé, ni leur temps, ni leur énergie et encore moins leur argent.

La voici donc toute pimpante, faite de pierres minérales et humaines. Si les premières ont servi à construire la cure et le Temple, des locaux bien utiles pour réunir la communauté afin qu'elle puisse rendre un culte au Seigneur, c'est bien aux pierres humaines qu'il faut rendre hommage pour avoir su apporter la foi réformée dans la noble et louable contrée. Parmi celles-ci, il faut relever l'engagement opiniâtre de ces croyants engagés, à l'écoute des pasteurs successifs, hommes et femmes, provenant de «l'étranger», pour certains seulement des cantons de Vaud ou de Genève, mais pour d'autres aussi de France ou d'ailleurs.

Cette paroisse, d'abord à vocation touristique, a évolué au fil du temps pour devenir aujourd'hui une communauté vivante et dynamique, dont les membres s'investissent pour le bien commun dans chacun des villages qu'elle dessert.

**«cette paroisse, d’abord
à vocation touristique,
a évolué au fil du temps pour
devenir aujourd’hui une
communauté vivante
et dynamique»**

D’abord autonome, comme chacune des autres paroisses protestantes qui ont été créées en Valais dès la fin du XIX^e s., celle de Crans-Montana est l’une des dix paroisses qui ont ensuite constitué l’Eglise réformée évangélique du Valais en 1949. L’EREV est bilingue et s’étend du Glacier du Rhône au Lac Léman. Elle fêtera cette année seulement son 70^e anniversaire. 2019 nous donne donc l’occasion de célébrer

deux commémorations : celle du centenaire de la «*mère*» le 28 juillet à Ycoor, puis celle de la «*filie*» septuagénaire le 3 novembre à Sion. Au nom du Conseil Synodal, je formule mes meilleurs vœux pour que la paroisse de Crans-Montana et l’EREV continuent de se développer et de s’épanouir sous le regard bienveillant de notre Seigneur Jésus-Christ.

Robert Burri



Mot du président de la Commune de Crans-Montana

C'est pour les malades du Dr Stephani que le premier culte protestant a été organisé dans la toute jeune station touristique de Montana, en 1904. En 1919, la paroisse réformée a été officiellement créée à Montana-Station. Et ce avant même celle des catholiques!

100 ans plus tard, la communauté protestante a bien grandi.

100 ans, ce n'est pas grand-chose, mais en un siècle, beaucoup de choses ont évolué, comme le montrent les recherches historiques que l'on découvre dans cette plaquette anniversaire. *«Le pays est catholique fervent, et le protestant que je suis n'y est apprécié que parce qu'on manque de médecins et que je m'astreins à traiter tous les environs»*, écrivait le Dr Stephani, cité par Sylvie Doriot Galofaro dans les pages qui suivent. Genevois, et qui plus est protestant, le bon docteur de tuberculeux était un étranger dans nos contrées! En 100 ans, et notamment grâce à lui, la région est devenue un haut lieu touristique où les étrangers sont les bienvenus. Quelle que soit leur confession... Et tous, catholiques comme protestants, trouvent le repos éternel dans le même cimetière de la station.

**« quelle que soit leur
confession... Et tous, catholiques
comme protestants, trouvent
le repos éternel dans le même
cimetière de la station »**

Aujourd'hui, la communauté protestante contribue à ce que le culte soit célébré dimanche après dimanche, que les jours de fête soient vécus dans l'amitié et la communion fraternelle. Son énergie positive irradie bien au-delà du temple. Je salue ici l'engagement socioculturel que la communauté protestante de Crans-Montana n'a jamais cessé de développer. L'excellente collaboration entre la paroisse réformée,

les autorités politiques, les membres d'autres religions forment les bases d'un avenir solide pour tous les paroissiens et pour notre commune. La Paroisse réformée évangélique est importante pour la vie de la commune et c'est pourquoi la Municipalité de Crans-Montana est fière de lui apporter son soutien.

Nicolas Féraud



Mot de la directrice du Centre scolaire de Crans-Montana

Le Centre Scolaire de Crans-Montana a la chance de collaborer activement avec la paroisse protestante pour l'enseignement des cours d'ECR (Ethique et Culture Religieuse) des classes primaires (5H à 8H). Les élèves concernés bénéficient des compétences du pasteur, actuellement M. Jean Biondina. Il dispense le cours d'ECR depuis plusieurs années dans nos classes.

Dans l'histoire de l'école valaisanne, dans les années 60 et 70, les premiers élèves du Centre Scolaire ont connu le catéchisme, enseigné par les curés de la paroisse catholique, en collaboration avec les instituteurs. Il était alors question de connaître les textes bibliques et de mémoriser le catéchisme. L'évolution démographique au plan des appartenances religieuses dans les classes valaisannes et les questionnements liés à la prise en compte de l'expérience des enfants en regard des textes bibliques ont poussé le Département de l'éducation et les Églises à une distinction entre l'enseignement religieux à l'école et une catéchèse en paroisse.

En 1997 une commission mixte «*Églises – Département de l'éducation*» est constituée pour réfléchir à cette évolution et proposer des moyens d'enseignement adaptés à la population multiculturelle de nos classes.

Dès 2003, les moyens d'enseignement ENBIRO (enseignement biblique romand) sont introduits dans toutes les classes valaisannes et on parle désormais du cours d'Ethique et culture religieuse. On est donc passé au fil des ans d'une catéchèse centrée sur la transmission de la foi à un

« aujourd'hui, tous les élèves de 3H à 8H bénéficient d'un enseignement religieux »

enseignement privilégiant l'acquisition des connaissances du christianisme et des autres religions, et la réflexion sur les valeurs ou les questions fondamentales de l'existence.

Une école protestante a existé sur le Haut-Plateau de 1930 à 1968. Le Centre Scolaire ayant vu le jour l'année 1965/1966, la première collaboration citée dans le *Messenger évangélique* de décembre 1965 nous dit que, par « *l'aimable entre-gens de M. A. Masserey, le pasteur donnera désormais des leçons de religion à ses petits coreligionnaires en même temps que le prêtre et les instituteurs* ».

Plus tard dans l'histoire, au milieu des années 1980, une représentante de la paroisse protestante, Mme Nicole Praplan, intervient dans les classes auprès des plus jeunes élèves primaires. L'enseignante primaire gardait alors tous ses élèves sauf les protestants qui se retrouvaient avec Mme Praplan pour un cours d'ECR particulier. Le curé de la paroisse catholique se chargeait de l'enseignement religieux pour les plus grands élèves primaires, les classes se rendaient encore à la messe une fois par mois.

Aujourd'hui, tous les élèves de 3H à 8H bénéficient d'un enseignement religieux, pour les 3H et 4H par une représentante de la paroisse catholique, actuellement Mme Chantal Rabah, et M. le pasteur se charge des cours pour les classes 5H à 8H.

La convention du 14 décembre 2015 concernant la collaboration entre l'école valaisanne et les Églises reconnues officialise la possibilité laissée aux Églises d'organiser une fois par année des « *Journées catéchétiques* ». Il faut encore relever que les élèves des confessions respectives, avec l'accord des parents, prennent part à cette journée d'activités catéchétiques sur le temps de classe.

Le Centre Scolaire de Crans-Montana collabore depuis sa fondation avec la paroisse protestante. Au nom du Conseil d'Administration, de la direction et des enseignants de l'établissement, je remercie la paroisse protestante pour son investissement auprès de nos élèves et lui souhaite un magnifique jubilaire pour ses 100 ans.

Stéphanie Mendicino

3

Historique de la paroisse



UN PROTESTANT CÉLÈBRE :

Le docteur Théodore Stephani, fondateur de Montana « station climatérique et touristique »

Selon les sources¹, le Dr Théodore Stephani (1868-1951) se rend sur le Plateau de Crans-Montana en 1896 ou 1897 et séjourne à l'hôtel du Parc. La construction de cet hôtel marque la naissance de la station, (ill. 1). Le matériel de construction est transporté par la route et à dos de mulet de Sierre, via Corin, Montana-Village et le lac de la Moubra, jusqu'à la colline où il se situe. C'est par l'intermédiaire de Michel Zufferey que le Dr Théodore Stephani devient l'un des premiers hôtes de l'hôtel et encourage plusieurs de ses malades de Leysin à s'y reposer. En 1897, il s'y établit lui-même avec sa famille et s'associe à Louis Antille.

D'une famille protestante, il a aussi œuvré à la création de la paroisse protestante. Son beau-père César Malan (1821-1899) a été pasteur à Genève, lui-même fils de pasteur du même nom Henri Abraham César Malan (1787-1864), d'une famille de Huguenots, chef de file du « *Réveil Genevois* »². Son grand-père, Abraham Rudolf Stephani (1800-1875), est également pasteur³. Mais le père de Théodore Stephani, Edouard Rudolf Stephani, né en 1836 à Genève, travaillait comme

négociant en tant que marchand de bois, à la rue de la Scie à Genève. Un ami de la famille de Théodore Stephani, le professeur et pasteur Georges Fulliquet (1863-1924) pose dans les albums du médecin au côté d'Augusta Boissonnas, épouse de Fred, consacré meilleur photographe du monde en 1900 lors de l'exposition universelle à Paris⁴. Le professeur et pasteur Georges Fulliquet a consacré une étude à César Malan fils⁵, beau-père du Dr Théodore Stephani. La famille Stephani a ainsi créé des ponts culturels entre la Genève protestante et le Valais catholique.



— Hôtel du Parc et promeneurs.



→ Le Dr Stephani et ses malades installés dans les galeries de cure d'air.

Grâce aux recherches climatiques du Dr Stephani, Montana devient une station «climatérique» où les vertus du climat (air pur et sec, soleil et altitude) vont permettre aux malades de guérir :

«Admirablement exposée au soleil, cette région jouit d'une durée d'insolation très prolongée qui atteint près de huit heures dans les plus courtes journées de l'année. Alors même que les nuages couvrent toutes les régions voisines, souvent il arrive que le ciel reste bleu qu'au-dessus de cette zone du haut Valais.»⁶ (ill. 2).

Altitude, soleil, climat sec sont précisément les facteurs remarqués dès 1896 par le docteur Théodore Stephani. En 1899, le «Dr Gross adresse à M. Stephani ses remerciements pour ses patientes observations qui ont démontré pour Montana des conditions météorologiques si favorables que la Commission genevoise pour la lutte contre la tuberculose s'est décidée à acheter un terrain dans le voisinage de Montana avec l'intention d'y créer un sanatorium pour phtisiques indigents genevois»⁷. Le 1^{er} mars de la même année, le Dr Stephani donne une communication à l'intention de la Société médicale de Genève et situe Montana à trois heures en voiture depuis Sierre. «Le nom de Montana provient du petit village le plus rapproché de la station, situé à 3 kilomètres de distance et à 300 mètres plus bas. Composé de chalets et de huttes misérables, inhabitées une partie de l'année, ce hameau n'offre aucune ressource»⁸.

Originaire de la commune des Eaux-Vives, né en 1868 à Genève où il fait ses études à la faculté de médecine de cette ville, le Dr Stephani travaille comme physiologiste à Leysin, à une époque où cette spécialité est encore rare et ne «comptait qu'une cinquantaine d'adeptes en Europe occidentale, isolés, presque perdus, dans les stations d'altitude»⁹. L'homme est secret, difficile à pénétrer selon son collègue René Burnand, mais ses photographies le dévoilent quelque peu¹⁰. Le médecin est engagé par le Dr Burnier, qui sera assassiné en 1896. Cet épisode tragique et étrange est relaté dans la *Revue médicale* de 1952 : «*Déambulant le soir, à proximité du Mont Blanc, en compagnie de son chef, il vit celui-ci tomber à son côté, foudroyé par la balle d'un malade étranger, un Slave exalté qu'on avait décidé d'expulser*»¹¹. Suite à ces événements, Stephani perd son emploi et se rend alors sur le plateau de Crans «*en quête d'un nouveau champ d'action. Grâce à lui, la station valaisanne se fera connaître hors des frontières cantonales*»¹².

Le fils du peintre Charles-Clos Olsommer et docteur en droit, Bojen Olsommer, né à Veyras en 1915 et décédé en 2002, est l'auteur d'une biographie sur Stephani, dont il cite le *Journal* : «*Certain que mes malades du Mont-Blanc me suivraient ailleurs, je m'avisai assez témérairement de créer une station concurrente et mieux située au point de vue climatique, car nous venions d'être ensevelis pendant deux semaines dans le brouillard, ce qui démontrait que nous étions trop près du bassin*

du Léman, alors que dans le haut Valais ce n'était pas le cas.»¹³

Le Dr Stephani appelle le «*haut Valais*» la région du Valais central. Il va trouver Michel Zufferey à Sierre pour lui faire part de ses intentions. Relatant son entrevue, le docteur dira : «*Zufferey s'est débarrassé de moi. Il m'a envoyé à son beau-frère Antille en lui téléphonant qu'un médecin de Leysin, à moitié fou, allait arriver à Crans lui proposer une affaire chimérique!*»¹⁴. Une affaire de poumons...

À Genève, en 1896, une commission médicale s'est créée pour lutter contre la tuberculose ; les autorités politiques s'intéressent naturellement à Montana lorsqu'il est décidé de construire un sanatorium destiné aux tuberculeux indigents du canton¹⁵.

En automne 1897, le médecin revient à Montana accompagné de son épouse Cécile, née Malan, de son fils Jacques et de sa fille Marguerite. Une dizaine de patients le suivent depuis Leysin à l'Hôtel du Parc qu'il transforme en centre de cure par la construction de galeries, et dont il améliore le confort par l'installation du chauffage central. Au départ, il les installe dans des galeries de cure d'air, sans confort. Après trois heures pour rejoindre Sierre par le chemin de fer inauguré en 1868, les malades enfourchent mulets ou chevaux ou sont hissés dans des chaises à porteurs ou sur des chars agricoles. Les plus valides montent à pied et les «*touristes à Stephani*»¹⁶ comblent d'aise Louis Antille qui remplit ainsi son nouvel hôtel.

Stephani note cependant dans son *Journal* :

« Inutile de dire qu'au voisinage de cet unique hôtel, il n'y avait ni magasin ni ressources d'aucune sorte, et le fait que les naturels étaient à demi nomade ne facilitaient pas les choses. En effet, presque tous ces paysans avaient à leur disposition un village situé en plaine vers leurs vignes et un autre à 1200 mètres environ, comme le village de Montana, où souvent ne restaient que le Curé et deux hommes de garde. Ils possédaient en outre des chalets étagés jusqu'à la limite des forêts vers 2000 m. Ils tissaient eux-mêmes leurs vêtements, faisaient eux-mêmes leur vin, tiraient leur subsistance de leurs cultures, de leur bétail, bref se suffisaient sans nulle transaction en possédant beaucoup de domaines divers, mais mal exploités à cause de leur vie nomade. Ils restaient ainsi dans une espèce d'indigence que ne connaissaient plus les régions qu'a touchées la civilisation, dont ces gens restaient à l'écart au contraire de certaines vallées, comme celles d'Illiez ou de Zermatt fréquentées depuis longtemps par les étrangers »¹⁷.

Ces « demi-nomades » ou ces paysans habitent dans plusieurs villages, disposés en étages, ce qui les rend ainsi « nomades » pour reprendre l'expression du médecin. Cette caractéristique construit la structure de l'organisation quant à la subsistance de cette population vivant en autarcie dans différents « chalets étagés » des vignes à la montagne. L'arrivée du tourisme va bouleverser cet état et transformer non seulement la vie de cette population mais le territoire bâti qui se résume alors à de petites constructions : maisons villageoises attenantes à une grange-écurie que l'on partageait souvent avec une autre famille. Les plus aisés possèdent aussi un grenier pour les provisions et un raccard pour conserver le blé ; mayens à l'étage de Montana, transformés ou démolis pour laisser place aux sanatoriums, puis aux hôtels. Au dernier étage, sur les alpages, les « remointzes » sont aujourd'hui transformées en buvettes ou restaurants pour les touristes sur les pistes de ski.

En 1904, seuls quelques protestants habitent sur le Haut-Plateau. Et c'est à la demande du médecin-directeur du Sanatorium Populaire de la ville de Genève (qui avait ouvert ses portes un an plus tôt), qu'un culte est organisé pour les



→ Etablissement Stephani, galeries de cure et arrivée de l'électricité.

malades, présidé par le pasteur genevois Mercier-Odier. Avant la construction des églises, «*le service religieux se célébrait les dimanches et jours de fêtes à l'hôtel du Parc, ensuite au Sanatorium Stephani, enfin au Palace. Un culte anglican et un culte protestant se fondent également*»¹⁸. En 1904 déjà, un culte protestant permet aux quelques résidents des sanatoriums en particulier de se réunir. Mais la communauté protestante est véritablement fondée en 1919, d'où cette plaquette pour saluer le centenaire de la paroisse.

Si l'on compte l'Hôtel du Parc transformé en maison de cure, Stephani est donc l'initiateur, ou l'instigateur, de quatre établissements de soins ouverts ou créés à Montana en moins de cinq ans (ill. 3). Une révolution dans une contrée qui s'éveille plus lentement que d'autres, au tourisme. Avec ces bâtiments de grandes dimensions, une première identité architecturale marque le territoire de la station dans un style éloigné des constructions vernaculaires, tels les mayens ou les granges

écuries. Cette architecture sanatoriale est inspirée de celle de Leysin¹⁹.

Outre la crainte qu'inspirent les tuberculeux (à l'instar des pestiférés²⁰), Stephani doit vaincre nombre de difficultés techniques (en matière d'approvisionnement: nourriture, eau, chauffage et de services: routes, poste et téléphone). Au vu des démêlés qu'il subit, Stephani se révèle fin et tenace négociateur, car les «indigènes» vivaient repliés sur eux-mêmes. À ce sujet, il note dans son Journal: «*Ici on n'aime pas beaucoup les étrangers, parmi lesquels on comprend aussi les Suisses d'autres cantons*»²¹. Mais Stephani ne se consacre pas uniquement aux soins des tuberculeux. Il est le seul médecin de la contrée jusqu'à Sierre comme il l'écrit, «*où exerçaient deux collègues dont l'un pratiquait tout l'été à Zermatt tandis que l'autre s'occupait plus de sa cave que de sa clientèle*», aussi soigne-t-il la population de toutes les communes environnantes. De là, sans doute, l'estime que lui portent les habitants, reconnaissants pour son dévouement, et non pour ses idées de précurseur médical ou touristique.

Bien que membre fondateur de la Société de Développement de Montana qu'il préside dans les années 1920, le Dr Stephani rencontre de nombreuses difficultés, du fait qu'il est Genevois, donc «étranger», mais aussi «protestant»: «*Le pays est catholique fervent, et le protestant que je suis n'y est apprécié que parce qu'on manque de médecins et que je m'astreins à traiter tous les environs.*»²² Cette

identité «protestante» est une marque essentielle de la «différence» d'avec les autochtones et souligne son caractère «détranger».

Peu à peu, les protestants installés à Montana viennent se joindre aux malades des Sanatoriums pour participer au culte. Ainsi prend corps une petite communauté qui donnera naissance, en 1916, au «Comité des protestants»²³.

A la suite d'une brouille²⁴ entre Louis Antille et le Dr Stephani, au sujet des transports des malades, un comité catholique se forme. La messe a lieu au Parc à dix heures, alors que le culte ou la messe se donne à onze heures au Beauregard-Palace, dans un ancien dépôt transformé en lieu de culte. A l'initiative d'Alfred Mudry, propriétaire de l'Alpina & Savoy et directeur de la société de chant, un comité décide en 1927 de créer une paroisse dans la station en développement. A la Pentecôte, le 5 juin 1927, l'église est construite et le premier desservant, M. l'abbé Paillotin annonce: «*Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Sion m'a nommé recteur de cette église et curé de la future paroisse de Montana-Vermala [...]*»²⁵.

En 1926, le médecin assure toujours la vice-présidence du comité de la Société de Développement de Montana. En 1928, il est élu président du nouveau comité de la SDM²⁶.

Le Dr Stephani décède en 1951. Les protestants sont la communauté chré-

tienne dominante à Montana au début du siècle passé. Le cimetière de la station, au chemin du Paradis, à côté du temple, est le même pour les protestants et les catholiques ; la tombe du Dr Stephani s'y trouve encore. Le Dr Stephani est non seulement le médecin de toute la région, l'initiateur des constructions des premiers sanatoriums, mais encore il règle les points importants de discussion avec la commune de Randogne concernant les travaux de la route. Personnage hors du commun, il est véritablement le fondateur de la station de Montana comme station de cure²⁷. Son corpus photographique, ou album privé, et la mise en scène qu'il réalise grâce à ses clichés montrent également qu'il a conscience qu'elles sont importantes pour la création de la station climatique et touristique qu'est Montana, dès sa naissance. Littéraire et fin dessinateur, il a aussi écrit un petit livre de poésie, dédié à sa voiture qu'il chérissait²⁸.

Dr Sylvie Doriot Galofaro

Historienne de l'art, le 15 mai 2019 et 15 juin 2019

Liste des illustrations et crédits photographiques

- Archives Stephani *Hôtel du Parc*, 1899-1900 © collection Sylvie Doriot Galofaro.
- Archives Stephani *Le Dr Stephani et ses malades installés dans les galeries de cure d'air*, 1902 © collection Sylvie Doriot Galofaro.
- Archives Stephani *Etablissement Stephani, galeries de cure et électricité*, 1904 © collection Sylvie Doriot Galofaro.

HISTORIQUE DE LA PAROISSE PROTESTANTE DE CRANS-MONTANA

1904 • L'histoire de la paroisse débute le dimanche 30 octobre 1904, lorsque le premier culte réformé est célébré sur le Haut-Plateau. Cela se passe au Sanatorium Populaire Genevois de Clairmont sur Sierre, ouvert depuis peu. Voici ce que rapporte son directeur, le Dr Veillard :

« Résolus à ne pas laisser plus longtemps nos malades privés de toute espèce de secours moral, nous avons entamé en juin et juillet déjà d'actifs et fructueux pourparlers avec la Société genevoise des protestants disséminés dont le président, Mr Meyer, accueille favorablement notre demande et voulut bien, par l'aimable entremise de Monsieur le pasteur Hugon, nous promettre la création de cultes protestants réguliers à Clairmont, comme aussi, à l'usage de la station de Montana tout entière.

Le 30 octobre 1904, nous avons eu le plaisir d'assister à notre premier culte dans la grande salle du Clairmont, culte présidé par Monsieur le Pasteur Mercier-Odier de Genève. Puis, trois semaines plus tard, nouveau privilège d'entendre le culte, non moins excellent, de Monsieur le Pasteur Emmanuel Christen, de Cologny. A Noël encore, une belle cérémonie religieuse fut le début de notre jolie fête. Monsieur le Pasteur Rolli, bravant neige, vents et grands froids, voulut bien apporter, de la part des gens de la plaine, le dernier salut affectueux de l'année aux isolés de Clairmont. Dès lors, et maintenant encore, cette institution bienfaisante continue à fonctionner pour le plus grand profit et la plus complète satisfaction de nos malades et de notre personnel, dont j'exprime ici la profonde gratitude et la reconnaissance à la Société genevoise des protestants disséminés tout

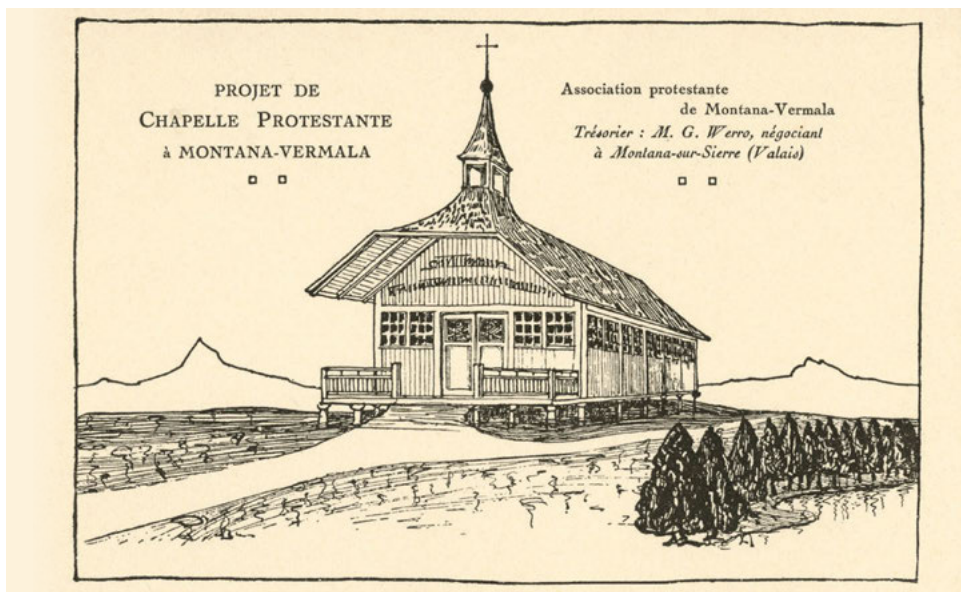


→ Chapelle anglaise.

entière et très spécialement à ceux de nos pasteurs dont le très grand dévouement s'est révélé à notre égard.»

Par la suite, le Comité bernois des protestants disséminés apporte aussi son soutien, aux côtés du Comité genevois. Tous deux contribuent généreusement au financement des cultes de la paroisse protestante, ainsi qu'à la construction de la chapelle (1920), à l'achat du bâtiment de la cure (1931) et à la construction du temple actuel (1959). Depuis 1904, les cultes ne cessent d'être célébrés à Montana et une nouvelle paroisse protestante se constitue petit à petit. Le pasteur de Sierre assure des cultes dès 1907, mais sa charge pastorale considérable ne lui permet ensuite plus de monter à Montana. Des pasteurs de Genève viennent en renfort durant

plus de vingt ans. Entretemps, et ce jusque vers 1910, d'autres protestants que les malades en séjour dans les sanatoriums viennent s'installer à Montana, tant romands qu'alémaniques. Cette année-là, un recensement des protestants dans le Valais en mentionne 39 à Montana et 82 à Randogne (296 à Sierre, 79 à Chippis, 17 à Granges). La création du funiculaire Sierre-Montana en 1911 joue un grand rôle dans le développement de la station climatique et touristique. Deux ans plus tard, à la veille de la Première guerre mondiale, une autre voie de communication s'ouvre vers la Suisse allemande, avec la mise en service de la ligne ferroviaire du Lötschberg (1913). C'est précisément cette année-là que l'on parle pour la première fois d'un embryon d'organisation des protestants, qui sont alors environ 200 sur le Haut-Plateau.



Parmi eux, des Confédérés mais aussi quelques étrangers. Ils ont pris l'habitude de venir au sanatorium genevois et de se joindre aux malades pour le culte qui a lieu dans la salle à manger. Mais la guerre éclate, ce qui amène quelques difficultés et perturbations. Les années 1914 et 1915 sont difficiles pour la petite paroisse, qui propose un culte par mois, sans pasteur. Les cultes reprennent au Clairmont dès le mois de mai 1915, avec les pasteurs de Genève, et celui de Sierre à partir d'août.

1916 • C'est en 1916 que se constitue le «*Comité des protestants*» dont le but est d'abord d'assurer des cultes à la chapelle anglaise du Palace Hôtel (devenu le Sanatorium bernois), et ensuite de décharger le pasteur Lauterburg de Sierre, pour lui permettre de consacrer son peu de temps à l'instruction des enfants et aux visites auprès des personnes qui le désirent. Les pasteurs venus de Genève assurent les cultes deux fois par mois, l'un à 9 h 30 au Sanatorium Clairmont, l'autre à 11 h à la chapelle du Palace.

1919 • L'année 1919 est décisive pour la création de la paroisse de Montana en tant qu'entité distincte. Le 13 juillet 1919, la communauté protestante de Montana est admise officiellement au sein de la Fédération des associations protestantes du Valais (cette Fédération prélude à l'Eglise Réformée Evangélique du Valais, l'EREV, telle que nous la connaissons aujourd'hui). Lors de cette séance historique à Sion, on souhaite «*bienvenue et longue vie à cette nouvelle sœur, la plus petite mais non la moins*

CHAPELLE ANGLAISE

En 1910 la chapelle anglicane était utilisée le matin pour le culte anglican et l'après-midi à 15 h pour le culte réformé. En hiver, elle n'était pas chauffée et les participants devaient s'habiller chaudement afin de supporter la température qui ne dépassait guère 5 à 10°C. Tenant compte des difficultés, M. et Mme Nantermod (propriétaires de l'hôtel Victoria) mettaient à disposition de la paroisse une salle au rez-de-chaussée de leur chalet.



→ Chapelle protestante.

haute». La paroisse de Crans-Montana est née. A l'époque, il n'existe pas encore de chapelle catholique à Montana ou Crans.

1920• Le Comité envisage de construire un lieu de culte et, en janvier 1920, adresse une circulaire aux paroissiens et amis de la paroisse, en vue de récolter les fonds nécessaires. L'appel est vibrant: *«Nous pensons qu'une maisonnette de bois pourrait nous servir de lieu de culte en attendant que nos moyens nous permettent de faire une construction plus solide et définitive. Cette maisonnette, construite en panneaux démontables, et devisée à 5 ou 6'000 frs environ, serait placée sur un terrain que nous louerions, et pourrait toujours se revendre par la suite à un prix raisonnable. (...) Nous sommes donc obligés de prier tous nos amis de nous venir en aide afin que l'œuvre commencée ici ne tombe pas, faute d'un abri pour les cultes.»*

L'inauguration de la chapelle, en août, est relatée avec enthousiasme dans le *Messager évangélique*, bulletin des communautés protestantes du Valais:

«Il a fallu le courage, la persévérance et l'énergie du comité de nos coreligionnaires de Montana, pour arriver en si peu de temps à bonne fin, c'est-à-dire à la belle journée de l'inauguration que nous

venons de passer le 29 août. En janvier, la circulaire pressante pour demander des dons à tous les amis de Montana fut lancée, fin mai la commande de construction fut signée avec la maison Spring Frères à Genève pour une chapelle en bois de 100 places au prix de 9'030 frs livrée et montée sur place (...). Les matériaux étaient déjà en route fin juin, mais on ne possédait pas encore le terrain. Le 2 juillet seulement on parvint à acheter 500 m² situés bien au centre de la principale agglomération, au prix de 5'000 frs, et le 8 juillet les premiers travaux furent commencés. Le 10 août déjà les monteurs, spécialistes de la maison, avaient fini leur ouvrage. Il fallait encore un peu aménager l'entourage, nettoyer et orner la petite chapelle, y placer la jolie chaire, don gracieux d'un menuisier établi à Montana, emprunter des chaises et des bancs chez tous les voisins aimables et empressés, il fallait aussi préparer la fête de l'après-midi et la tombola, destinées à contribuer largement au fonds de construction; mais grâce à l'énergie inlassable des dames surtout, tout fut prêt pour le 29 août; on avait convoqué tous les coreligionnaires des environs, invité les communautés protestantes du Valais et les comités des amis de Genève et de Berne, et on attendait le soleil qui ne tarda pas en effet à venir dorer la belle fête. M. le pasteur Ch. Chenevière, délégué par le Comité genevois de secours aux protestants disséminés, prononça le sermon d'inauguration sur le texte: «par votre persévérance, vous sauvez vos âmes» devant un auditoire serré de plus de 130 personnes. Les chants vigoureux «Grand Dieu nous te bénissons» et «C'est un rempart que notre Dieu» résonnèrent fortement (...).

Un joli programme varié et dû à l'aimable concours non seulement de protestants mais aussi de quelques personnes et familles catholiques qui ont contribué également à la collecte en argent et aux dons pour la loterie.»

1921-1922 • En février 1921, des bancs sont prêtés par la Croix-Bleue des Eaux-Vives (Genève) et un harmonium est offert par des amis. Le dimanche 11 juin 1922 marque l'histoire de la paroisse de Montana, qui reçoit pour la première fois l'Assemblée des délégués de la Fédération des communautés protestantes du Valais, et les protestants du Valais qui souhaitent s'y joindre. En novembre 1922, les membres inscrits de la communauté sont priés de déposer le montant de la cotisation annuelle chez Mme Fischer, présidente du Comité. Enfin, à Noël, pour la première fois, on allume un sapin dans la petite chapelle pour une quinzaine d'enfants, leurs familles et amis. La vie paroissiale s'organise petit à petit.

1929 • En plus des cultes, des pasteurs de Genève proposent parfois des séances accompagnées de projections lumineuses, comme par exemple sur Madagascar, par le pasteur Russillon, en 1926. On arrive ainsi au bout de ce long chemin de persévérance et de fidélité des pasteurs de Genève et de celui de Sierre avec l'attribution en 1929, à Montana, du ministère d'un pasteur résident: Henri Nusslé, un Vaudois. Il s'installe avec son épouse et ses enfants au chalet Weissshorn, route de la Moubra.

1930 • L'école protestante ouvre ses portes le 6 octobre 1930 avec une classe située au 2^e étage du chalet Erna (chemin du Temple) et dont la première institutrice est Mlle Junod. Cette école est créée pour deux raisons: le niveau jugé inférieur de l'école publique, et pour assurer aux enfants une éducation protestante. Elle comptera jusqu'à 22 élèves de 6 à 12 ans, de 6 degrés de classe différents.

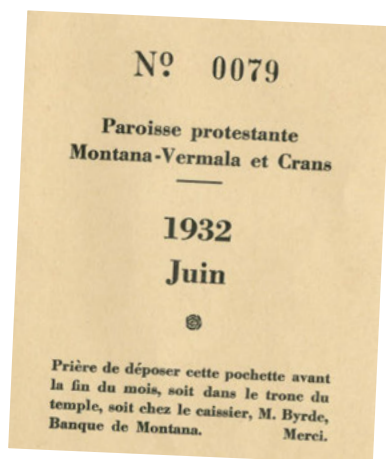
1931-1932 • C'est au cours de cette année que la dénomination de la paroisse change, sur proposition du pasteur Nusslé et devant un notaire. Elle s'appelle dorénavant «*Paroisse protestante évangélique de Montana-Vermala et Crans*». Dès 1931, le Comité change d'appellation dans les procès-verbaux des séances et devient «*Conseil de paroisse*». Une Assemblée générale extraordinaire en avril 1931, décide l'achat d'une propriété pour la cure, ainsi que d'une parcelle pour la construction d'un bâtiment scolaire avec salle paroissiale. Un emprunt est contracté, mais le projet est abandonné en octobre, car trop onéreux. La Commission scolaire

adresse en novembre 1931 une lettre de demande d'aide financière aux Comités bernois et genevois pour combler un déficit. Mais ces derniers traversent également des difficultés et ne peuvent accorder leur soutien. On envisage de fermer l'école en juillet 1932, en attendant des temps meilleurs. L'école survit dans une situation fragile tout au long de son histoire. En janvier 1934, le comité de Berne alloue une aide pour l'année scolaire en versant la somme de 1'000 frs, ce qui permet d'abaisser les frais d'écologie à 15 frs par mois. Le Conseil insiste auprès du pasteur Nusslé, afin qu'il accepte de libérer de la place à la cure pour y implanter l'école et éviter ainsi les frais de location. Mais le pasteur est prêt à démissionner si on l'oblige à cet aménagement. Le Conseil de paroisse décide malgré tout de poursuivre l'idée, avec la disposition suivante: au 1^{er} étage l'école et le logement de l'institutrice; au 2^e et 3^e étage le logement du pasteur; le préau est à la disposition de l'école. Le tout doit entrer en vigueur au 1^{er} octobre 1932. Le pasteur Nusslé écrit en vain à la Commission scolaire, en proposant une autre solution.

DE LA PROMENADE AU CULTE

Les courses de montagne sont finies. N'hésitez pas à reprendre le chemin du culte, vous qui l'avez délaissé pour jouir des sommets et du grand air. Au culte on respire aussi l'air pur, car on est près de Dieu et on contemple sa gloire impérissable.

Messenger évangélique, novembre 1931





→ Le docteur Stephani, président de la Commission scolaire (avec son chapeau), et les élèves lors des promotions de l'école protestante.

1932 • L'année 1932 s'avère tendue entre le Conseil et le pasteur Nusslé, qui finit par quitter la paroisse. Le Comité genevois envoie enquêter le pasteur Vallette en mars. Après explication, le Conseil prend acte de la démission du pasteur Nusslé, après 3 ans de ministère. Le pasteur René Hemmeler lui succède en octobre. La petite chapelle est pleine à craquer pendant les deux mois de l'été et connaît de grandes affluences. Un dimanche de juillet, la question de la « *multiplication des places* » se pose avec beaucoup d'acuité ! Sous un toit aussi minuscule, le nombre des auditeurs atteint pas loin de 200 personnes, dont 65 scouts, les éclaireurs de la troupe de Sauvabelin.

A PROPOS DE LA SAINTE CÈNE

Nous insistons sur le fait que le service de communion fait partie du culte, au même titre que la prédication et les prières. Bien plus, il est le couronnement et nous sommes heureux que tous les fidèles, assistant au culte, comprennent le devoir de rester jusqu'à la fin du service, alors même qu'ils ne s'approchent pas ce jour-là de la sainte table. Nous sommes persuadés qu'ils en retireront une bénédiction, la liturgie de sainte Cène étant particulièrement belle et donnant une expression aux sentiments les plus profonds de l'âme chrétienne.

Messenger évangélique, février 1932

PHOTOS

de la chapelle
et du temple
de la paroisse
de Crans-Montana





1934• Lors de la reprise scolaire d'octobre 1934, la paroisse connaît des sueurs froides, faute de moyens financiers. Toutefois, après avoir reçu in extremis des dons, ce sont 17 élèves qui reprennent le chemin de l'école. La Commission scolaire a nommé Mlle Zurbuchen institutrice de l'école protestante.

1935• A l'automne 1935, 13 élèves sont inscrits, c'est à nouveau un soulagement, même si l'écolage a dû être augmenté. Cela rend même créatif, car pour la première fois, l'école protestante organise une grande représentation au Casino. Au programme, une pièce tirée de vieilles chansons françaises: «*Les aventures de Madame Malborough à la recherche de son époux*», pour exprimer sa reconnaissance aux généreux donateurs de Montana, et montrer que l'école est capable de réaliser de grandes et belles choses. L'éducation des enfants pose parfois des problèmes de discipline et ce n'est pas seulement à l'enseignante d'en assumer la responsabilité, comme en témoigne la prière proposée dans la rubrique paroissiale (voir encadré). Il n'est pas que l'école qui vive des heures de sursis, car la paroisse est soutenue une fois de plus et exprime sa reconnaissance pour le produit de la collecte des catéchumènes, attribué par le Comité bernois des protestants disséminés. La paroisse signale qu'elle est à nouveau à cours d'un sonneur officiel attiré. La cloche de petite taille ne demande qu'un modeste effort de régularité. Appel est lancé pour «*aider la cloche à chanter son cantique du dimanche*». Dans le même registre, la paroisse reçoit un nouvel harmonium, don de la paroisse de Renens. «*Nous voici la communauté la plus heureuse qui soit ! Nos chants pourront être*

PRIÈRE À L'USAGE DES PARENTS

Je te prie, seigneur, pour ceux à qui j'ai confié mes enfants. Ces enfants, je te les ai consacrés. Leur âme est à toi, avant même d'être à eux-mêmes. Tu m'as appris à la respecter et à l'approcher avec amour. Ces enfants viennent de rentrer à la maison, plein de turbulence et de chansons ; ils vont repartir bientôt, pour compléter leur tâche journalière. Qu'ils rencontrent au sein de leur labeur d'enfants, le maître de tous les travaux, Toi-même, ô Créateur.

Messager évangélique, mars 1935

*conduits avec plus de vigueur et d'entrain. Nous devinons déjà notre «Hosanna» traverser les parois de la chapelle appeler pour Noël tous ceux que le message du Christ attend.»*²⁹ Au vu de la situation financière délicate, le Conseil décide la fondation d'une «*Association des amis de la Paroisse de Montana-Vermala et Crans*», dont nous ne trouvons plus trace dans les archives paroissiales.

1936• En février 1936, suite à diverses réclamations *«survenues comme conséquence logique de quelques séances de pugilat hors concours entre élèves, la Commission scolaire a dû se réunir pour adjoindre à notre règlement d'école un article interdisant tout combat dans le bâtiment de l'école comme à l'extérieur.»*³⁰ Il semble qu'un redressement soutenu soit attendu de la part des élèves, car seuls les élèves ayant obtenu 5 de conduite au dernier trimestre et un 4,5 de travail pour l'année peuvent participer à la course d'école... En été, la chapelle voit son plancher s'affaïsser pour la troisième fois, à cause de la grande affluence des touristes qui s'ajoutent aux paroissiens. On consolide le nouveau plancher par la pose d'une dalle de béton, grâce au soutien fidèle des Comités bernois et genevois, et au Fond de restauration des églises. Le nouvel harmonium ne supporte pas l'altitude, si bien que, fin 1936, la chapelle se dote d'un véritable orgue grâce à l'organiste de la paroisse, M. Valentini. Sur le mode de l'innovation, notons que l'école offre tous les 15 jours, grâce à un appareil de projection cinématographique prêté par M. Perrin, des séances de cinéma documentaire.

C'est un véritable succès! Non seulement les enfants y ont un immense plaisir, mais l'école se félicite de voir bien des parents y participer aussi.

1937• La paroisse vit au rythme saisonnier de la station et en février, les activités sont supprimées car, pour la première fois depuis longtemps, la station a du travail au-delà de toute espérance, ce qui rend difficile la participation à la vie paroissiale. La paroisse se dote de nouveaux psautiers en avril 1937, ce qui n'empêche pas les paroissiens de bouder quelque peu le culte. Cela fait réagir le pasteur Hemmeler: *«Rappelons enfin que notre chapelle est actuellement renforcée sur sa base et ses côtés; qu'il n'y a de la sorte plus aucun risque d'être trop nombreux le dimanche au service divin. Car c'est peut-être ce risque qui laisse parfois des espaces vides alors qu'il n'y a pas de vie paroissiale possible avant qu'on se sente les coudes dans la maison de Dieu. Rappelons que Dieu ne peut bénir ce culte écouté à la hâte et hors de la communauté par la radio, par exemple, alors qu'on est ingambe. Le protestant est libre d'assister au culte, toutefois que cette liberté ne soit point semence de négligence ou invitation au moindre effort, car Dieu ne peut être là où il ne serait adoré que du bout des lèvres.»*³¹

1938• Le pasteur Hemmeler annonce son départ de Montana. M. Rotach, étudiant en Théologie à Genève, assure l'intérim à partir de décembre 1937. Par la suite, la paroisse et les Comités font appel au pasteur Robert Dunant, qui est installé en mai 1938.

1939• Une nouvelle institutrice, Mlle Marguerite Besson, accepte le poste d'institutrice, à des conditions très modestes. Elle est accueillie avec reconnaissance. En 1939, la paroisse souffre elle aussi des événements internationaux. Départs nombreux et prématurés des hôtes de la station ainsi que des soldats mobilisés. Inquiétudes... La paroisse sympathise avec ceux qui souffrent, comprend les privilèges qui sont encore les siens et l'exprime à travers ces deux mots: sympathie et humiliation. Le pasteur Dunant ayant reçu un appel de la paroisse de Martigny, il quitte la paroisse de Montana. Le pasteur André Rosselet est nommé pour lui succéder.

1941• Un groupe d'éclaireurs nommée «*Les chamois*» est constitué en 1941 dans la paroisse et pris en charge par Vital Renggli, qui a déjà une longue expérience du scoutisme, tandis qu'une nouvelle institutrice, Mlle Delapraz, est nommée à la reprise scolaire de 1939. Lors de la reprise des activités d'automne 1941, le pasteur Rosselet rend les paroissiens attentifs aux études bibliques: *«ce ne sont pas des études cabalistiques et mystérieuses réservées à des personnes bizarres et illuminées, mais simplement des études de textes bibliques, d'un livre de l'Ecriture par exemple, que nous analysons pour en tirer la sève de vérité en rapport avec notre vie, pour que cette vérité soit une nourriture vitale. Les études bibliques sont donc destinées à tous, sans exception.»*³²

1942• En septembre 1942, Mlle Delapraz quitte son poste d'institutrice après 3 ans. La rentrée est par conséquent un peu retardée et c'est Mlle Savoja qui lui succède. Des cultes supplémentaires sont organisés les mercredis soir à la chapelle, dès novembre 1942. Le Conseil de paroisse signale que *«le Conseil ecclésiastique du Valais nous demande de faire respecter le jour du Vendredi-Saint pour nos coreligionnaires; ledit conseil aimerait voir les Protestants ne pas faire d'emplottes ce jour-là et fermer si possible leurs magasins»*³³. Le semestre scolaire d'hiver reprend avec 22 élèves, nombre imposant pour la petite école et ses locaux.

1945• Été 1945, le pasteur Rosselet quitte précipitamment Montana, pour l'Afrique du Sud. Le pasteur André Privat assure un intérim jusqu'en octobre, et le pasteur Robert Rossier est installé en novembre 1945.

Une annonce adressée aux parents d'élèves leur recommande d'envoyer les élèves à l'heure: *«les enfants qui seront arrivés trois fois en retard dans le courant d'un mois ne pourront plus être admis en classe.»* On ne badine plus à l'école protestante de Montana...

1948-1949. La sainte Cène est instituée une fois par mois depuis l'été 1948, sur le souhait de plusieurs paroissiens. En 1949, la paroisse cherche à recruter des moniteurs et monitrices. L'école du dimanche regroupe de 40 à 80 enfants âgés de 4 à 14 ans. Il est urgent de trouver d'autres personnes, afin de partager les enfants en quatre groupes pour s'adresser à chaque âge de manière spécifique. L'effectif des paroissiens en avril 1949 est de 130 adultes, *«sans les malades ou vilégiaturants de passage»*³⁴. Le Conseil de paroisse étudie la possibilité d'agrandir l'école et de créer un degré secondaire. Une fondation bernoise propose de soutenir la paroisse dans cette entreprise. En mai 1949, une séance spéciale réunit les Comités genevois et bernois pour étudier ce projet, mais les aspects financiers s'avèrent un obstacle trop grand pour continuer d'y songer. L'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) naît le 28 mai 1949. L'Assemblée générale de la paroisse de Crans-Montana nomme en septembre deux délégués au nouveau Synode. Nous trouvons dans les archives un plan d'une chapelle de 154 places comprenant une salle avec paroi mobile pouvant offrir en tout 200 places, préparé par les architectes J. Duvillard et G. Gagnebin, de Genève. Or, tout au

LE GÉNÉRAL GUISAN AU CULTE

Le 25 février, dernier jour des championnats d'armée, l'attraction de la rue et des beaux champs de neige fut évidemment très forte, mais un groupe de fidèles tint à participer au culte, et parmi eux figurait le chef de notre armée. Sollicité de toute part, le général a pourtant trouvé le temps pour le culte du dimanche; qui ne le trouverait donc pas?

Messenger évangélique, avril 1945

APPEL PRESSANT DU PASTEUR AUX PARENTS

Pourquoi, chers parents, n'envoyez-vous pas tous vos enfants à l'école du dimanche? Quelques-uns me disent que 8 h 30 c'est trop tôt! Ils voudraient que l'on commence à 9 h! Si l'école du dimanche commençait à 9 h, il y en aurait qui trouveraient que c'est trop tard, que les journées en hiver sont trop courtes et que les enfants ont besoin d'être à l'air et au soleil, etc. Chers parents, comprenez donc qu'il est difficile de contenter tout le monde et que ce n'est en tout cas pas une différence de 30 minutes – que l'on peut très bien récupérer sur le sommeil du samedi soir – qui devrait vous décider à priver vos enfants du culte dominical.

Messenger évangélique, avril 1949

long de l'année il n'est question dans les PV du Conseil que de l'entretien de la chapelle actuelle, et non d'une nouvelle. Seul un rapport de visite des délégués de Genève et Berne fait allusion «aux constructions futures envisagées».

1950 • L'assemblée extraordinaire du printemps choisit de nommer le pasteur André Rosset, de retour d'Afrique du Sud. Il ne peut rejoindre la communauté avant le début de l'année suivante, aussi le pasteur W. Lepp assure l'intérim jusque-là.

1951-1952 • Fin août, l'école reprend avec une salle nouvellement aménagée qui donne plus de place aux élèves. Pour ce faire, l'espace est acquis sur une partie de l'appartement de l'institutrice, logée provisoirement ailleurs dans la station. L'ensevelissement du fondateur de la station de Montana, le Dr Stephani, a lieu le 20 décembre 1951. Un groupe de jeunesse protestante se crée en 1952 au sein de la paroisse.

1954 • L'assemblée générale annuelle de janvier 1954 rassemble bon nombre de paroissiens. Les rapports statutaires retracent la vie de la paroisse dans ses différentes activités. Après avoir apporté quelques renseignements sur la construction de la salle d'école et la réfection de la cure, le président du Conseil évoque les perspectives de construction d'une nouvelle chapelle. Il faut en premier lieu travailler à grossir le fonds de construction, tout en élaborant un plan d'action. Le Conseil s'occupe d'étudier l'avant-projet de terrain. Le terrain pour construire une nouvelle église est généreusement offert par Mlle Sigg. Les paroissiens sont également sollicités pour contribuer à la construction de la nouvelle église sur cette parcelle. L'assemblée générale extraordinaire, fin 1954, prend des décisions qui feront date :

«En premier lieu, et dans un sentiment de profonde gratitude, elle a voté l'acceptation du terrain qui lui a été offert pour

HISTOIRE DE CLOCHER

Nous rendons chacun attentif au fait que dès le premier dimanche de novembre, et d'accord avec la paroisse catholique de Montana, nous avons fixé la sonnerie de cloche de notre chapelle de 9 h 50 à 9 h 55. Les cloches de l'église catholique sonneront de 9 h 55 à 10 h, après quoi débutera le culte. L'heure du culte est donc toujours la même, c'est-à-dire 10h. En procédant ainsi, les cloches ne gêneront plus le moment du culte lui-même. Nous remercions M. le curé Binder de l'esprit de compréhension qu'il a manifesté à notre égard.

Messenger évangélique, novembre 1955

la construction d'une église. Ce fut évidemment un moment solennel. C'est un pas important vers l'avenir de notre paroisse, un premier anneau dans la chaîne des décisions qui s'imposeront par la suite. En second lieu, la Commission de construction, que Monsieur Grosclaude a bien voulu accepter de présider et ce dont nous le remercions, a reçu mission de s'approcher d'un architecte protestant pour préparer les premiers éléments des plans futurs de la paroisse.»

L'acte notarié est signé la même année. Le chalet est libéré seulement en 1957, Mlle Sigg devant être relogée.

1956• Un catéchisme pour adultes est organisé dès mi-novembre 1956 à la Pension Gentiana. Nous n'avons pas de détail sur le succès d'une telle initiative.

1957• La question de la sainte Cène continue à se poser au sein de l'Eglise protestante du Valais, comme ailleurs en Suisse. La rubrique paroissiale publie: *«Le culte du 12 mai revêtira une forme nouvelle. Sur proposition de la Commission liturgique de l'Eglise protestante du Valais, les paroisses du Valais sont priées de célébrer des cultes avec sainte Cène intégrée dans le culte lui-même et non en appendice comme ce fut le cas jusqu'à maintenant. Notre paroisse célébrera donc le culte du 12 mai sous cette nouvelle forme proposée où les fidèles prennent une part plus active à l'acte cultuel, et où la Cène est l'un des éléments essentiels.»*³⁵ Il semblerait qu'à cette époque les paroissiens qui ne se sentaient pas dignes de participer à la Cène se retiraient de cette partie du culte, qui paraissait réservée à des âmes plus pures qu'eux. Il s'agit alors de dire l'accueil généreux du Christ à la Cène comme lieu de communion et de pardon. Cette question est discutée au Synode de juin 1957. L'assemblée générale extraordinaire du 20 novembre 1957 vote à l'unanimité la construction de la nouvelle église, selon le projet présenté par l'architecte F. Martin de Genève. En 1958, le Conseil de paroisse nomme une Commission de construction, présidée par Paul Grosclaude, lequel jouera un rôle primordial pour aboutir à la réalisation du projet. Les travaux débutent en juin, conduits par l'entreprise Jean Rey. Il faut également lever des fonds, et certains imaginent d'ingénieux moyens (voir encadré).

1959 • Mai 1959 est un mois-clé dans la vie de la paroisse. Un article décrit ce grand moment: «Il n'arrive pas si souvent que l'Église réformée évangélique du Valais ait l'occasion d'inaugurer un lieu de culte. Il s'agit pour Montana de remplacer une chapelle vieillie par une chapelle plus vaste et répondant aux besoins de l'heure. Depuis 1954, la question d'une nouvelle église se posait à la paroisse d'une manière toute nouvelle par le fait que Mlle E. Sigg lui offrait un terrain pour le nouveau lieu de culte. (...) C'est le 20 juin que commençaient les premiers travaux. (...) En octobre, la charpente put être posée au moment même où la neige faisait sa première apparition. Il y eut un moment d'angoisse. Mais heureusement, l'œuvre put être menée à bonne fin. Durant l'hiver, des travaux à l'intérieur purent être poursuivis. Et maintenant la chapelle (presque un temple!) est terminée. La Commission de construction, après avoir eu de nombreuses décisions à prendre, est arrivée au terme de sa tâche. La paroisse va prendre possession de son nouveau lieu de culte.

UNE ÉGLISE TIRELIRE

Monsieur Matthys a eu l'ingéniosité de confectionner des petites maquettes de la nouvelle église. Ces petites maquettes sont en réalité des tirelires que nous pouvons placer dans les hôtels durant la saison d'été.

Messenger évangélique, avril 1945

Les paroissiens de Montana ont accompli un bel effort financier pour permettre la réalisation de leur vœu. C'est avec un peu de nostalgie qu'ils quittent leur petite chapelle de bois, mais avec joie aussi qu'ils entreront pour la première fois dans leur nouvelle église pour célébrer le culte de dédicace qui aura lieu le 10 mai prochain (...). Les protestants du Valais sont invités à se joindre à cette cérémonie. Ceux qui en seront empêchés pourront par contre voir à la télévision (émission Objectif 59) les principaux moments de ce culte. (...)

Nous souhaitons que la paroisse de Montana et Crans trouve dans son nouveau sanctuaire le pain de vie, la foi, la fidélité, l'obéissance que Dieu attend des siens et qu'elle accomplisse ainsi un nouveau départ, puisqu'elle a les instruments de travail qu'elle désirait avoir: un lieu de culte, une salle de paroisse et un local pour la jeunesse.»³⁶

Et dans le numéro de juin: «Le mois de mai fut centré sur les deux moments importants de la montée de la cloche et de la dédicace de notre nouvelle église. Pour nos enfants, et pour les parents également, la cérémonie de la cloche restera un souvenir gravé pour longtemps. Il y avait de la joie partout, joie à parer la cloche, à la hisser sur le char, à la voir traverser le village et surtout à la faire monter peu à peu vers le haut du clocher. Quelques 40 enfants ont tiré la corde! Et ils se souviendront de cette corde et de cette cloche qui porte l'inscription: «Venez, chantons avec allégresse à l'Eternel». Elle est tout entourée de croix huguenotes et s'appelle Irène (la paix, en grec). (...).



— Départ du char transportant la cloche Irène (devant le pavillon genevois).

À l'Ascension, le culte revêtit une solennité un peu particulière puisque chacun savait que c'était la dernière rencontre dans la chapelle de bois. Au cours de ce culte, Monsieur Wyss, président du Conseil de paroisse, a rappelé quelques moments historiques de la paroisse et les noms de ceux qui avaient fait construire cette petite chapelle. Mais évidemment, le grand jour fut le 10 mai. Déjà le samedi, les hôtes arrivaient de partout : de Bâle (M. le professeur Staehlin), de Berne et de Genève (les délégués), de Vaud et de Thurgovie, etc. Le dimanche matin, après la cérémonie des clés, la foule pris place dans l'église (300 à 350 personnes) pour assister à la cérémonie de dédicace (...) Notre reconnaissance

monte vers Dieu qui a exaucé nos vœux, qui nous a donné cette journée magnifique et ce lieu de culte où nous pourrons le glorifier et le louer. Que Dieu nous donne son Esprit Saint, qu'Il renouvelle la vie de notre paroisse et qu'Il nous rende fidèles.»

La vie ordinaire de la paroisse se poursuit et la question de la manière de célébrer la Cène revient, car la nouvelle pratique ne fait pas l'unanimité. Pour le service de Cène du jour de Noël, le défilé devant la table, mais sans le traditionnel verset biblique est préconisé. Le pain et le vin portent en eux-mêmes leur signification et leur message complet.

- 1960 •** La solidarité protestante ne se limite de loin pas à l'action des Comités genevois et bernois des protestants disséminés, car en juin 1960, les délégués de la Fédération des Eglises de Suisse viennent visiter l'église de Montana. Mgr Adam, évêque de Sion, se joint à eux et s'intéresse vivement au lieu de culte protestant. Le temple devient dans son usage ordinaire le centre paroissial puisque, à côté des cultes dominicaux, des groupes de couture, de jeunesse, les catéchismes, les séances du Conseil, la Commission scolaire, les assemblées de paroisse, etc. y ont lieu. La paroisse est pleinement satisfaite du nouveau bâtiment.

DU CÔTÉ DE LA JEUNESSE

Les séances de jeunesse ont lieu chaque mercredi soir. Nous regrettons que beaucoup de parents ne nous confient pas les jeunes et les privent ainsi des amitiés et des contacts bienfaisants avec d'autres jeunes. Il ne faut pas seulement donner une formation scolaire, sportive ou professionnelle et oublier par là-même que nos enfants doivent développer leur vie intérieure et avoir des contacts plus humains.

Messenger évangélique, février 1960

1961• Le pasteur Rosselet s'en va en septembre 1961 après 17 ans à Montana. Le pasteur Max Vernaud assure l'intérim jusqu'en avril de l'année suivante. Le culte du 17 décembre 1961 est télévisé.

1962• Le pasteur André Muller entre en fonction au printemps 1962. En juillet 1962, une nouvelle loi sur l'instruction publique reconnaît les écoles protestantes du Valais et leur assure les mêmes prestations qu'aux écoles publiques. Il n'est donc dorénavant plus demandé d'écolage aux parents. Au printemps 1962, des engins de gymnastique sont placés dans le préau de l'école grâce à un don généreux. Par ailleurs, Mlle Savoja aurait souhaité équiper l'école d'un épidiastroscope (appareil qui projette sur écran l'image d'un livre par ex.), mais les finances ne suivent pas et l'institutrice doit y renoncer. Maigre consolation, pour ses 20 ans d'enseignement, elle reçoit un pick-up et quelques disques vinyle pour ses loisirs. Les archives ne disent rien sur le type de musique offerte... 1962 est aussi l'année d'adoption du programme scolaire valaisan par l'école, qui jusqu'ici utilisait les manuels scolaires vaudois. Un vent de nouveauté souffle, apportant les nouveaux bancs espérés depuis bien des années. Le pupitre du maître est changé en même temps. L'ancien mobilier échoit à l'Eglise protestante italienne pour une œuvre située à Palerme. Sur le plan de la discipline, la Commission scolaire note à propos de Mlle Savoja : *« notre institutrice n'a pas toujours la précision et l'ordre souhaitables ; mais, malgré son abord*

brusque, elle est très bonne, trop bonne ; elle voit trop bien les difficultés familiales, sociales des enfants, et après avoir grondé ne sévit peut-être pas assez sévèrement. » Un tour de vis est donné grâce à une action concertée entre les parents, la maîtresse, la Commission scolaire et même la paroisse tout entière par son appui moral. La difficulté tient au fait que les élèves et la maîtresse passent 5 à 6 années scolaires ensemble, ce qui inciterait à créer une classe semi-écolaire pour faciliter l'enseignement. Cette idée est vite abandonnée faute de moyens financiers, hélas pour l'institutrice et les élèves.

1963• Lors de l'Assemblée générale de mars 1963, on remarque que l'école est restée résolument catholique et cela renforce le fait d'envoyer ses enfants à l'école protestante. Une discussion s'engage au sujet de la nouvelle loi scolaire et de l'intégration de l'école au centre scolaire qui devrait voir le jour dans la région du Sana Cecil. Dès 1963, l'officialisation de l'école protestante est marquée par les visites de l'inspecteur scolaire du district.

1965• Grâce à l'initiative de M. Schülé, président de la Commission scolaire, les enfants de Crans sont désormais transportés gratuitement à l'école protestante et ramenés chez eux, car des subventions officielles couvrent les frais. De plus, il obtient une subvention pour une semaine sportive avec usage gratuit des remontées mécaniques, ainsi que des entrées à la patinoire.

1967• Au cours de l'Assemblée extraordinaire de janvier 1967, le ton monte à propos de l'éventuelle fermeture de l'école; le nombre d'élèves baisse: 17 en 1965, 14 en 1966 et 6 en 1967. Les avis sont partagés et il est décidé de reporter la décision au printemps. Or, surprise ou sursis, l'Assemblée générale du 6 avril 1967 maintient l'école puisqu'une aide exceptionnelle est accordée par les Comités de Berne et de Genève sur une durée de 3 ans. Dans un courrier daté de décembre 1967, la paroisse demande à la commune de Lens une participation annuelle. Cette dernière accepte d'octroyer la somme de 500 frs et ajoute:

«le conseil aimerait vous voir user de son influence pour que les catholiques se trouvant dans des paroisses protestantes de nos cantons voisins connaissent le même sort. En effet, il semble, d'après les renseignements en notre possession, que dans certaines paroisses vaudoises en particulier, la réciprocité sur ce plan laisse bien à désirer».

La paroisse écrit à son tour pour remercier la commune de son soutien, en précisant:

«quant à la question de réciprocité que soulève votre lettre, elle a retenu toute notre attention. Le pasteur soussigné, entretient plutôt des rapports avec le canton de Berne où le clergé catholique est rétribué, par l'Etat, sur la même base que les protestants, et où toutes les écoles sont sur le même pied. Il croyait savoir que les

LEÇONS DE RELIGION À L'ÉCOLE

Désormais, le pasteur donnera des leçons de religion à ses petits coreligionnaires en même temps que le prêtre et les instituteurs. Ceux-ci ont, en effet, accepté de modifier leur programme et de synchroniser leurs heures de religion pour que le pasteur puisse s'occuper de ses propres élèves. (...) C'est ainsi 10 leçons que le pasteur donne chaque semaine au nouveau centre scolaire (primaire et secondaire).

Messenger évangélique, décembre 1965

subventions octroyées par les Communes valaisannes aux paroisses protestantes, étaient sur la base de ce qui se passait dans les principales localités du Canton de Vaud». Le Conseil dit vouloir faire suivre cette demande au président du Conseil synodal.

1968• Quelques mois plus tard, l'école ferme définitivement ses portes. On peut lire dans la rubrique paroissiale du *Messenger évangélique*: «*Vu le nombre insuffisant d'élèves inscrits pour la nouvelle année scolaire, le Conseil de paroisse, sur préavis de la Commission scolaire, vient de fermer l'école protestante de Montana-Crans. C'est le cœur gros que nous voyons disparaître ce témoin concret de la présence protestante. Nous tenons à dire publiquement notre grande reconnaissance à tous ceux – autorités, parents, amis – qui ont soutenu notre école, et en particulier à Mlle Hélène Savoja, notre institutrice depuis 26 ans, dont la compétence professionnelle et le dévouement méritent tous nos éloges.*». Ce ne sont pas les finances qui manquent, mais les élèves. C'est la fin d'une extraordinaire aventure qui a duré de 1930 à 1968 et formé probablement plus de 150 élèves.

1969• Noël des enfants en 1969: quelques 70 enfants (dont pour la première fois une douzaine de catholiques) se pressent au temple pour dire à leur manière le message de la nativité. Le pasteur André Muller quitte la paroisse au début de 1970 et les pasteurs Buunk et Coste, de Genève, assurent les cultes de l'été. Le Conseil de paroisse décide

d'innover et de proposer une vente œcuménique, c'est-à-dire de joindre ses efforts à ceux de la paroisse catholique pour organiser une grande fête d'été, qui a lieu en août à Crans.

1970• Le pasteur Pierluigi Jalla est nommé et débute son ministère en octobre 1970.

1971• Par la suite, les relations avec les catholiques se tendent car des cas de prosélytisme sont dénoncés dans le cadre de l'école publique, note le conseil de paroisse dans sa séance d'avril 1971. Les relations avec le clergé se sont détériorées. Le conseil préconise une discussion franche avec les laïcs tant catholiques que protestants. Une séance a lieu en mai et la situation s'apaise.

1976• En 1976, le pasteur Jacques Mottu est nommé jusqu'en 1982. En 1979, il rédige une «*Petite histoire de la paroisse protestante de Montana*». Sa femme Madeleine, très impliquée dans la vie de la paroisse, notamment comme organiste, intervient parfois depuis la galerie pendant le culte pour encourager l'assemblée à chanter plus vite ou rectifier les annonces faites par son pasteur de mari!

1982• Daniel Brandt est engagé en été 1982, avec la particularité qu'il n'a pas terminé ses études de théologie. Un nouveau bulletin d'information, intitulé «*Rencontre*», est prévu pour une première parution en octobre 1982, avec un rythme bimensuel.

- 1984** • En mars 1984, le Conseil déplore des vols dans l'église et songe à retirer la Bible pendant la semaine et ne la sortir que pour les cultes.
- 1985** • Le Conseil consacre une bonne partie de sa séance de mars 1985 à la question de la jeunesse et constate le peu de motivation des jeunes, tant dans le cadre de la paroisse qu'ailleurs dans l'Eglise. Comment motiver les jeunes et leurs parents ?
- 1987** • La Commission des paroisses pour les championnats du monde de ski de 1987 donne à chaque athlète un livret de prières en 4 langues. Deux minutes d'antenne radiophonique sont prévues pour un message des Eglises. Un spectacle est préparé et une présence chrétienne est organisée au centre de presse ainsi que dans les églises. Une communion quotidienne est offerte. La permanence à l'église catholique est assurée de 15 h à 22 h. La Société Biblique Suisse offre 10'000 papillons et des membres de Jeunesse En Mission renforcent la présence des paroissiens. Relevons cet effort considérable pour apporter une touche spirituelle à ce grand événement sportif.
- 1988** • Fin du mandat du pasteur Daniel Brandt et intérim des pasteurs Jacques Mottu et Gui Subilla. Le pasteur René Nyffeler se présente au Conseil de paroisse lors de sa séance de juin

RÉFLEXION SUR LE BAPTÊME D'ENFANT

Le Conseil de paroisse organise un séminaire sur le thème du baptême en octobre 1985 et conclut que le baptême d'un enfant *« n'est pas vraiment adéquat, mais qu'il s'insère dans un cheminement d'espérance et de vérité »*. C'est une manière d'accueillir les parents dans leur démarche et signe d'un Dieu de miséricorde. La participation d'un enfant à la Cène doit être précédée du baptême.

et est rapidement engagé. Il commence son ministère en septembre. Il vient sans robe pastorale. Le Conseil y pourvoit, d'abord par une blanche, la noire suivra.

1994• Un week-end paroissial a lieu en septembre 1994, sur le thème de la famille.

1995• Les conseils de paroisse catholique et protestant se réunissent en février 1995 pour une soirée conviviale. L'idée d'une commission œcuménique est discutée, qui voit le jour en décembre de la même année. Une chorale se réunit les mercredis soir à la cure. Par ailleurs, l'orchestre de chambre de Heidelberg propose deux fois par an des concerts dans le temple. Un culte bilingue est célébré lors de la Journée de rencontre de juillet 1995. Durant une partie de l'année, un culte en allemand est proposé avant le culte en français, tout au long du ministère de R. Nyffeler, qui est bilingue.

1996• Suite aux travaux liés au mur du temple, il s'avère que la rampe empêche d'accéder avec un cercueil. Les familles sont donc averties que le cercueil sera placé dans le temple avant la cérémonie. Les paroisses catholiques et protestante proposent un Opéra roc...k, d'un groupe alsacien, qui rassemble environ 300 personnes au Régent.

1997/ Le Conseil en septembre 1997 étudie la possibilité de demander un regroupement des enfants protestants dans les écoles pour éviter au pasteur

R. Nyffeler de donner trop d'heures d'enseignement.

1998• La paroisse de Grindelwald verse un don ; une rencontre entre Conseils est organisée en août 1998.

1999• Un culte en anglais a parfois lieu à l'École hôtelière des Roches, pour les jeunes étudiant·e·s. Le 40^e anniversaire de la paroisse est célébré le 2 mai 1999. En octobre 1999, le Conseil de paroisse met fin à l'engagement du pasteur Cardon qui rencontre beaucoup de difficultés à assumer son ministère dans la paroisse. Pour lui succéder, Philippe Herzoc, pasteur-stagiaire, assure dès le mois de décembre la responsabilité pastorale avec René Nyffeler, désormais pasteur à Sierre, comme maître de stage. Il reste moins d'une année.

2000• Le Conseil de paroisse cherche à recruter un pasteur et, face aux difficultés rencontrées, menace le Conseil synodal de démissionner si le pasteur Hira Tevaearai n'est pas engagé. Il entre en fonction pour une durée de deux ans, avant sa retraite.

2003• Entrée en fonction du pasteur Laurent Gambarotto, en janvier 2003. Suite aux relations tendues entre la paroisse et le pasteur, le Conseil de paroisse démissionne en mai 2005. Un nouveau Conseil, réduit, entre en fonction, avec une présidence ad intérim.

2005• Deux cultes radio ont lieu à Crans-Montana en juillet 2005.



→ Cure protestante à la rue Monte Sano.

- 2006-2007** • Le poste de président-e du Conseil est vacant dès février. Le Conseil synodal doit prendre des mesures urgentes, puisqu'il n'y a aucun candidat. Il encourage la paroisse à se mobiliser. En avril 2006, le pasteur retraité Maurice Bodinier assure l'intérim à temps partiel. Dès janvier 2007, le pasteur Daniel Gander fonctionne comme président et coordinateur de la paroisse. En avril, il annonce dans le journal *«Présence Protestante»* que *«la paroisse reprend vie»*, après ce temps de crise. Un nouveau Journal paroissial est créé en janvier 2007, il prend le nom d'*«Arc-en-ciel»* à l'automne.
- 2008** • En janvier 2008, la pasteure Martine Matthey est engagée et installée dans ses fonctions ministérielles. Un Conseil d'aumônerie œcuménique des cliniques du Haut-Plateau (lucernoise, bernoise, genevoise et CVP-Centre valaisan de pneumologie)

est mis sur pied fin janvier 2008, avec Peter Herren, ancien officier de l'Armée du Salut, Martine Matthey et le curé Gérald Voide, entouré d'une équipe de visiteuses catholiques. Cela aboutit, en décembre, à la signature d'une charte entre la Clinique lucernoise et le Conseil d'aumônerie des cliniques du Haut-Plateau. Une célébration œcuménique a lieu chaque Noël dans les cliniques bernoise et genevoise. Dès septembre 2008, la pasteure Matthey soutient la création du groupe Youpie, une fois par mois, pour les enfants. Pour les aînés, le groupe L'Age d'or continue une fois par mois. Les activités œcuméniques prennent leur essor, grâce à la pasteure et au curé Gerald Voide: il y a quatre rencontres œcuméniques par an d'éveil à la foi, ainsi qu'une célébration œcuménique du Feu de l'Avent et de la Journée mondiale de prière. Entre 2011 et 2013, ils animeront aussi une Ecole de la Parole, avec le curé Gilbert Zufferey.

2009. Pour fêter les 50 ans du temple, le Conseil de paroisse retient l'idée d'une porte-vitrail. Le Conseil fait appel à M. Ambrosetti, artiste et maître-verrier à Genève et à l'entreprise Zaroni. Le 10 mai, un culte célébrant officiellement les 50 ans du temple permet d'admirer la nouvelle porte qui donne de la lumière au temple, grâce aux généreux investissements des membres de la paroisse. Un numéro du bulletin paroissial Arc-en-ciel «*spécial 50 ans*» est conçu pour l'occasion et rassemble de savoureux témoignages sur les années passées. Le

conseil de paroisse envisage l'acquisition de la propriété Bühler adjacente au temple. L'Assemblée extraordinaire de décembre 2009 nomme une commission pour étudier cette possibilité et Gilbert Crettol prépare des plans à cet effet. La commission pense que deux bureaux (pasteure et secrétariat) sont nécessaires, ainsi qu'une salle de paroisse. Elle imagine vendre la cure pour réaliser ce projet. Si la propriété ne pouvait être acquise, il serait aussi possible de construire ces locaux en sous-sol du jardin du temple. La séance du Conseil d'août 2010 évoque la mise en vente de la parcelle, mais sans trop d'espoir, vu le prix demandé. Dans l'attente, le projet de construire en sous-sol





PHOTOS
de la paroisse
protestante de
Crans-Montana





est maintenu. La Commission choisit Gilbert Strobino comme architecte.

2013• La pasteure Martine Matthey achève son mandat en octobre 2013 et le pasteur retraité Maurice Bodinier assure à nouveau un intérim de quelques mois.

2014• Le pasteur Jean Biondina est engagé en janvier 2014. La collaboration entre les pasteurs de Sierre et Crans-Montana se met en place par des échanges de chaire, le projet d'un journal commun et la catéchèse des adolescents. A Noël, une nouvelle crèche avec des personnages peints par l'artiste Jean-Bernard Hofmann, est exposée sous le couvert du temple. Elle rencontre un joli succès. Une permanence est organisée pour accueillir les visiteurs. Malheureusement, elle est saccagée dans la nuit de la St-Sylvestre et les personnages sont retrouvés en pièces détachées. Une plainte est déposée auprès de la police, qui ne trouvera pas les coupables.

2015• Le premier numéro du journal commun bilingue de Sierre et Crans-Montana, intitulé «*Protestant*», paraît en mai 2015. La vente de la Cure ne rencontre pas de succès. Le Conseil change de stratégie ; il est d'avis d'entreprendre à la place des démarches pour trouver un financement extérieur, notamment auprès des Communes. Une nouvelle formule de culte est inaugurée : le culte brunché, autour d'un petit-déjeuner. Au cours de l'été, les personnages de la crèche sont réparés : la crèche est

ressuscitée ! Elle est de nouveau présentée à l'extérieur du temple, mais cette année les personnages sont mis à l'abri dans le temple le soir du 31 décembre, pour réapparaître le 1^{er} janvier. Les requérants d'asile aident à monter le décor de la crèche. Les visiteurs sont nombreux cette année encore à apprécier cette mise en scène de la nativité.

2016• En 2016, les plans des travaux désirés sont affichés au temple et l'assemblée générale vote en faveur du projet, avec une courte majorité. Le pasteur Biondina crée avec la paroisse catholique l'association Noble et Louable Contrée Partage (Noloco Partage), indépendante des paroisses et dont le but est de récolter des invendus de denrées alimentaires auprès des magasins pour les distribuer aux personnes dans le besoin. Un premier Magasin solidaire est ouvert dans les locaux de la paroisse catholique de Lens. Le magasin déménage ensuite à Montana et s'équipe d'une véritable chambre froide, fournie par la commune.

2017• Des personnages de la Réforme sont ajoutés à la crèche, située cette fois à l'intérieur du temple, en vue de la commémoration des 500 ans de la Réforme. Un groupe de réflexion sur l'aménagement du nouveau temple est mis sur pied. Les travaux débutent après Pâques 2017, pour une durée estimée à 6 mois.



En attendant, les cultes ont lieu à la salle de paroisse, dans la cure (rue Monte-Sano). Le culte d'inauguration du temple a lieu le 19 novembre 2017. Les Communes et la collecte de la Réformation contribuent généreusement au financement de ce projet, ainsi que de nombreux paroissien-ne-s. Un espace Godly Play® est aménagé dans le temple, avec des vitrines dans l'entrée et des étagères mobiles. C'est une démarche de catéchèse inspirée de la pédagogie Montessori et qui vise à soutenir la spiritualité des enfants par les histoires bibliques, le dialogue, le jeu et la créativité. Cette nouvelle forme de catéchèse succède au groupe Youpie.



2018• En mars 2018, le premier repas Tournesol est organisé par Karin Gendre, conseillère de paroisse. Le principe est d'offrir un repas convivial une fois par mois, avec une participation financière libre. Les ingrédients sont fournis gratuitement par Noloco Partage. Un week-end paroissial est organisé en avril 2018 à Rougemont, autour de Marthe et Marie.

2019• Une pasteure-stagiaire, Loraine d'Andiran, est accueillie en mars 2019 pour un stage pastoral d'une année et demie. Un week-end paroissial est organisé en mai à Saas Grund, autour de Zachée. En juillet 2019, la Journée de rencontre commémorant les 100 ans de la paroisse a lieu sur la Place Ycoor, dans l'Orangerie. De nombreux catholiques s'associent, que ce soit dans le petit chœur créé pour soutenir les chants lors de la célébration avec sainte Cène, dans l'assemblée, ou parmi les bénévoles impliqué-e-s (cuisine, service, mise en place). Un beau et fraternel succès!



PHOTOS

de la paroisse
protestante
de Crans-Montana





Description de l'intérieur du temple

La porte d'entrée avec les vitraux date de 1999. Elle a été réalisée par l'artiste Ambrosetti, maître verrier à Genève. Les vitraux et la fresque du fond sont l'œuvre de Xavier Fiala de Genève. Les vitraux coulés dans le béton ont été réalisés par la Maison A. et J. Dubert SA à Ecublens et la fresque du chœur a été peinte par l'entreprise Pierre Felli à Montana. Elle représente à droite Jean Batiste qui désigne

du doigt l'agneau de Dieu (selon Jean 2,3); à gauche l'évangéliste Matthieu, qui tient un livre ouvert. Derrière les fonds baptismaux, la Colombe, symbolisant le St-Esprit, descend sur le baptisé et l'assemblée. La chaire, la table de communion et les fonds baptismaux sont en granit du Haut-Valais. Des pierres vertes de St-Nicolas (vallée de Zermatt) recouvrent le sol du chœur du temple



et du porche. Quant aux façades extérieures, elles sont recouvertes de pierres bleues de St Léonard. Les travaux de transformation de 2017 ont créé un escalier latéral accédant à la galerie et supprimé le tambour qui datait de 1986. Sur la galerie, un espace a été aménagé pour les réunions et le secrétariat, ainsi qu'un bureau pastoral installé dans l'ancien local de dépôt. Les bancs en

bois d'Orégon (USA) ont été remplacés par des chaises (et donnés à une communauté catholique de Naples), pour permettre une plus grande souplesse de gestion des espaces. En entrant à gauche dans le temple se trouvent des locaux (cuisine, local de rangement, 2 WC dont un pour personnes en situation de handicap) qui améliorent les possibilités d'animation paroissiale.



RÉNOVATION & INAUGURATION

de la paroisse
protestante
de Crans-Montana









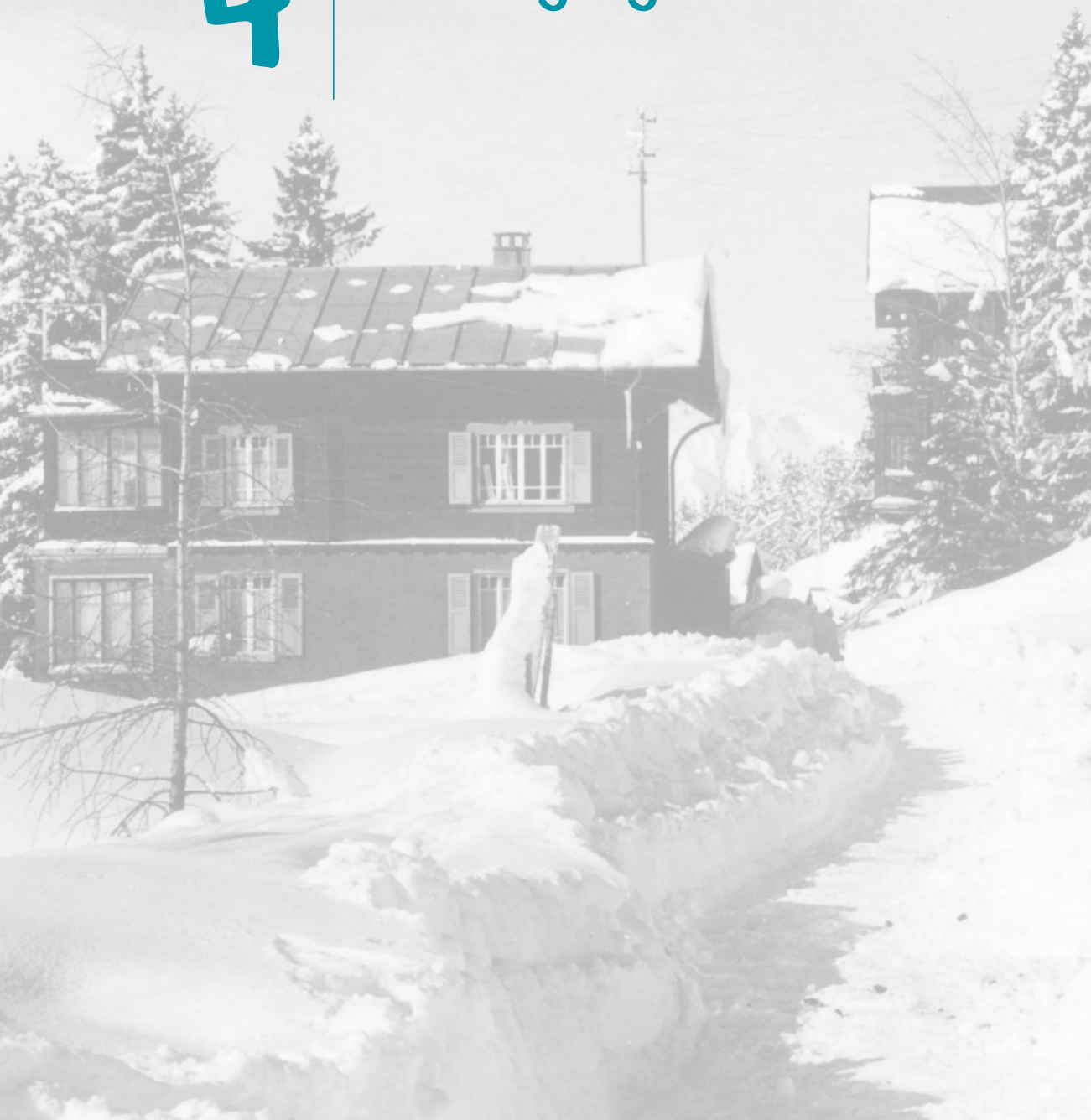
LES ENFANTS

de la paroisse
protestante
de Crans-Montana



4

Témoignages



Témoignages

Il y a un quart de siècle, j'ai rejoint avec mon mari Gilbert la paroisse protestante de Crans-Montana. Dès les premiers contacts, l'accueil a été chaleureux et nous nous sommes sentis «à la maison». Nous avons trouvé une paroisse vivante, où des groupes pour tous les âges offraient des programmes intéressants, mais aussi une paroisse solidaire. Dès le début, nous avons fréquenté les cultes et le groupe d'étude biblique. Se retrouver en communauté le dimanche pour célébrer notre Seigneur Jésus et écouter une prédication est un vrai ressourcement pour la semaine à venir. Etudier la parole de Dieu en groupe représente pour moi un enrichissement pour la vie pratique de tous les jours, une base solide pour les joies et les peines que nous traversons tout au long de notre vie. Savoir que Jésus Christ est à notre côté, qu'il nous aime d'un amour inconditionnel est un trésor inestimable.

Mon mari s'est investi au conseil de paroisse et ensuite comme président du conseil de paroisse. A travers sa maladie et lors de son décès, il y a bientôt huit ans, un groupe de paroissiennes m'a accompagnée et soutenue d'un vrai amour fraternel. J'en suis très reconnaissante.

Pour ma part, je préside depuis quelques années l'assemblée de paroisse. Je fais aussi partie de la commission de construction. Mettre ses compétences à profit de la vie de paroisse est un plaisir! Il est réjouissant de voir le nombre important de personnes qui œuvrent comme bénévoles pour le bon fonctionnement de notre paroisse, chacun-e avec ses dons. En fait, nous sommes une grande famille.



« dès les premiers contacts,
l'accueil a été chaleureux
et nous nous sommes sentis
à la maison »

Comme directrice d'une clinique du Haut-Plateau, j'ai eu le privilège de vivre de près l'accompagnement spirituel que notre paroisse offre aux malades hospitalisés. Des entretiens individuels, en concertation avec les équipes soignantes, contribuent grandement au rétablissement des personnes qui traversent une maladie. Il y a également des cultes qui sont proposés dans les cliniques. Ce travail précieux est également fait par des bénévoles.

Notre paroisse offre ces dernières années toutes sortes de nouvelles activités pour

rester attractive par rapport aux changements de vie de notre société. Je souhaite de tout cœur qu'en particulier les familles avec petits et grands enfants profitent de ces programmes pour offrir une base solide à la jeunesse à travers la foi chrétienne. Mon vœu sincère à l'occasion du centième est que des personnes de tout âge continuent à construire la vie de notre Église pour le prochain siècle.

Monica Crettol

Témoignages

Mes contacts avec la Paroisse de Crans-Montana datent de 1963. Je n'oublierai jamais l'accueil chaleureux qui me fut réservé par le groupe de «*Jeunes paroissiens*». Ayant quitté les bords du Léman pour une longue convalescence, j'avais retrouvé sur place une nouvelle famille.

Nommée au Conseil de paroisse, pendant plus de 25 ans, j'ai occupé les postes de secrétaire, trésorière et présidente. Ces responsabilités m'ont permis de découvrir et de participer à l'évolution d'une communauté vivante. J'ai pris conscience des efforts fournis par nos aînés et par tous les bénévoles pour maintenir depuis 100 ans cette présence protestante sur le Haut-Plateau.

En cette année du Jubilé, j'aimerais vous transmettre le souvenir d'une nuit de Noël particulière.

Des catéchumènes avaient décidé de veiller autour d'un feu de camp et d'offrir un bol de soupe aux passants esoulés. Nous avons ainsi pu accueillir de nombreux jeunes qui rentraient tristement chez eux, après avoir terminé leur service dans les hôtels. A la lueur de nos bougies et des flammes de notre feu, une nouvelle étoile scintillait dans leurs yeux. Nous avons réussi à leur transmettre un peu de chaleur, ouvrant toutes grandes les portes de notre église et de notre cœur.

100 ans de présence. 100 ans de reconnaissance. 100 ans d'espérance. Merci Seigneur.

Danièle Emery-Aellen

« 100 ans de présence
100 ans de reconnaissance
100 ans d'espérance
Merci Seigneur »





PHOTOS

de la paroisse
protestante de
Crans-Montana





Témoignages

Natifs de Bourgogne, nous nous y sommes rencontrés et mariés, au Temple de Dijon, en 1988. Après avoir vécu quelques années dans la belle île tropicale de Martinique puis à Paris, nous étions à nouveau fixés dans notre région natale, pour toujours pensions-nous. En résidence secondaire à Crans à partir de 2006, nous aimions y venir hiver comme été dès que nous en avions le temps, pour les vacances. Nous avons découvert au fil du temps que le Haut Plateau est comme la «*Montagne magique*» de Thomas Mann, qui attire et garde ceux qu'il séduit. Et après quelques années, nous nous sommes installés définitivement avec nos trois enfants à Montana. Nous y goûtons toujours et encore cette douceur de vivre faite de rapports humains simples et riches dans un paysage merveilleux.

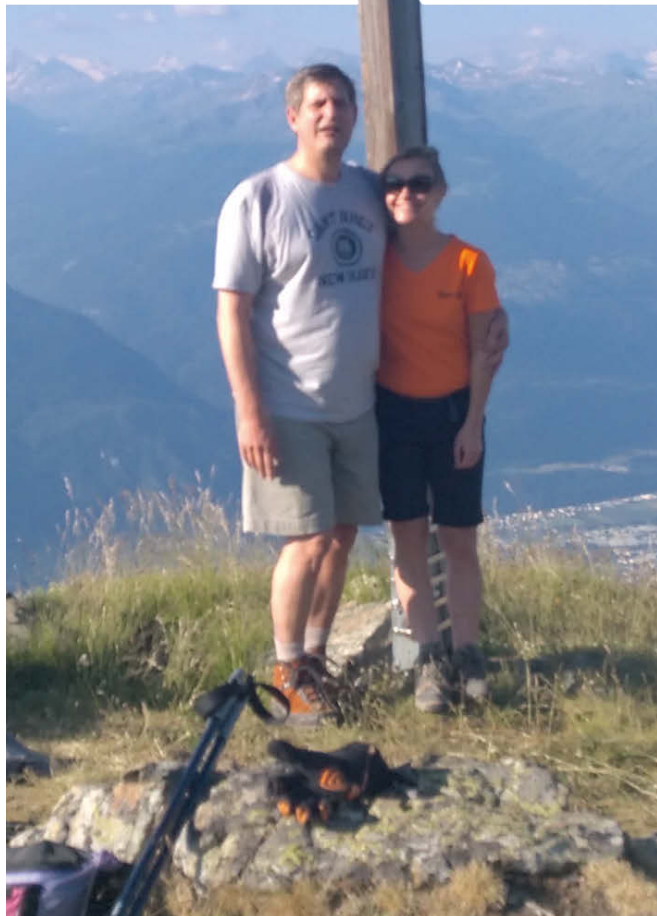
Le Dispensateur de tous ces bienfaits ne doit pas être oublié et les Croix dressées sur nos sommets alentours sont le témoignage fidèle de cette reconnaissance. La reconnaissance doit aussi être partagée et c'est au Temple de Crans-Montana que nous avons cherché ce partage. Nous y avons été accueillis par le pasteur Jean Biondina et la communauté de la paroisse. Petite communauté que nous avons trouvée soudée mais ouverte, diverse mais unie. Nous avons découvert l'histoire de la paroisse, un peu mission protestante en terre valaisanne à son commencement.

Aujourd'hui, les cultes du dimanche se vivent toujours au rythme de la vie de la station, il y a aussi une haute et une basse saison au Temple. Les «*touristes*» en séjour communient puis repartent vers leur vie de tous les jours, certains reviennent au fil des années, paroissiens saisonniers et fidèles.

« nous y goûtons
toujours et encore
cette douceur de vivre
faite de rapports humains
simples et riches dans
un paysage merveilleux »

Certains dimanches un peu clairsemés, nous aimerions les garder tous et pour toujours. Mais nous sommes sûrs de les revoir à Noël avec la neige (de préférence), la crèche XXL et les chandelles qui brûlent dans la nuit de la Nativité. Si c'est à Noël que chants et prières se font entendre avec le plus de force, chaque dimanche de l'année, le Temple est ouvert et la communauté des fidèles est là, invoquant la présence de Dieu parmi elle. La paroisse de Crans-Montana est vivante tous les jours de l'année et c'est un bonheur d'en faire partie pour remercier Dieu pour son amour et pour partager ses bienfaits.

Anne et Sylvain Profumo



Témoignages

LA PAROISSE, cela évoque pour moi

- ma participation au groupe de jeunes
- ma confirmation
- les dames de la couture, groupe dans lequel ma mère était active
- les journées de rencontre et mon stand de jeux et jouets (les nombreux puzzles à refaire pour vérifier que toutes les pièces y étaient, les montagnes de peluches à laver, les poupées auxquelles il fallait redonner une deuxième jeunesse...)
- les répétitions de la chorale puis l'animation du culte de Pâques ou celui de Noël
- mon entrée au conseil de paroisse et les années comme membre puis comme secrétaire, années qui m'ont enrichie de belles amitiés, qui ont renforcé ma foi et qui m'ont appris le service
- les rencontres lors des cultes avec les paroissiens d'ici et d'ailleurs
- des épisodes plus douloureux qui m'ont amenée à prendre de la distance, mais qui sont heureusement passés et auxquels je peux maintenant penser sans amertume
- le soutien que j'y trouve dans les temps difficiles
- les activités proposées telles que Bibl'enVie ou les balades d'été

...

La liste n'est bien évidemment pas exhaustive et elle pourra s'allonger car la paroisse est vivante et d'autres «aventures» m'attendent, sous le regard du Seigneur.

Les humains tracent leur chemin, mais c'est le Seigneur qui assure la marche.
Prov. 16, 9

Hélène Barras

Je me réjouis donc de ce qu'elle me réserve à l'avenir.

**« les humains tracent
leur chemin, mais
c'est le Seigneur qui
assure la marche**

Prov. 16, 9. »





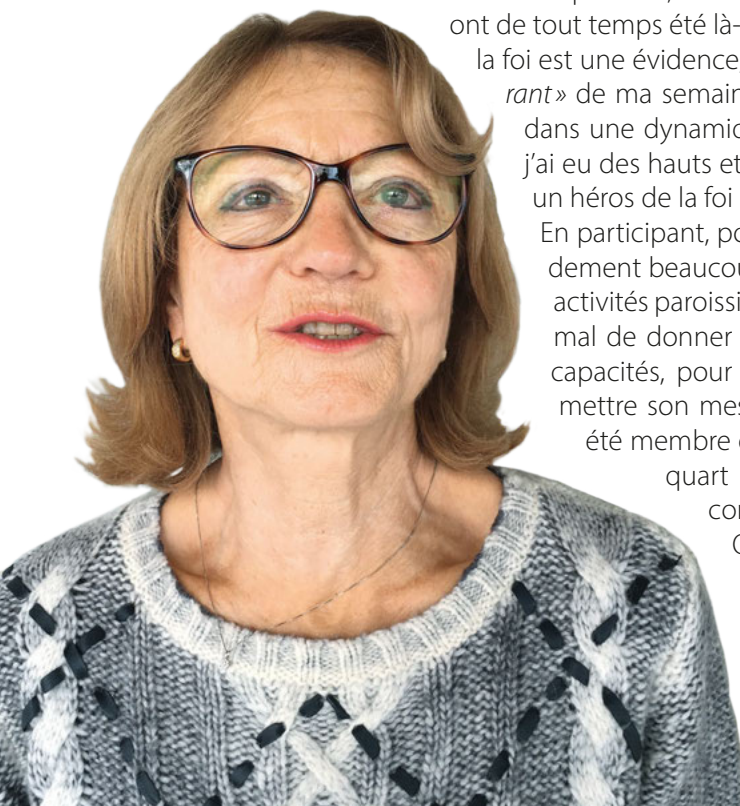
PHOTOS

de la paroisse
protestante de
Crans-Montana



Témoignages

Vivre ma foi, c'est la conjuguer au quotidien avec trois mots : confiance, espérance et prière et pour la consolider, j'ai aussi besoin de cheminer en communauté. Arrivée en 1973 du canton de Vaud, je me suis intégrée petit à petit dans cette paroisse de Crans-Montana. Mon mari et moi-même avons souhaité une bénédiction œcuménique de notre mariage qui a été célébrée en l'église de Lens par M. le Prieur Bourgeois et le Pasteur Jalla. Comme j'avais participé dans mon enfance à l'Ecole du dimanche, puis ensuite au catéchisme et aux JP, (Jeunes Paroissiens de mon village vaudois), il était important pour moi de privilégier ma relation avec Dieu dans cette confession que je connaissais et où j'avais mes racines, mes repères. Dans le début de ces années 70 en Valais, j'ai eu beaucoup de chance d'avoir un mari ouvert à ma foi «*différente*» ! Ma paroisse, mon église, mon lieu de ressourcement ont de tout temps été là-haut, sur le Haut-Plateau. Pour moi, la foi est une évidence, le culte est le «*moteur*», «*le carburant*» de ma semaine. Dieu m'a fait évoluer et grandir dans une dynamique communautaire. Comme tous, j'ai eu des hauts et des bas, des doutes, je ne suis pas un héros de la foi et Dieu ne nous le demande pas... En participant, pourtant modestement, j'ai très rapidement beaucoup reçu dans les cultes, les diverses activités paroissiales, si bien qu'il était pour moi normal de donner en retour, de mon temps, de mes capacités, pour que la paroisse continue à transmettre son message sur le Haut-Plateau. J'ai ainsi été membre du Conseil de paroisse pendant un quart de siècle, avec quelques années comme présidente de cette paroisse. Quel bail, mais pas une galère ! J'ai contribué avec énormément de plaisir à la rédaction du Journal «*Rencontre*», donné des cours de catéchisme au Centre scolaire de



« foi : confiance, espérance et prière »

Crans-Montana, officé dans les cultes des familles en y intégrant les enfants et les jeunes. Après ma nouvelle formation d'infirmière, j'ai cessé toute activité d'enseignement auprès des enfants. Je suis « redevenue » progressivement une simple paroissienne qui s'enrichit de toutes les activités proposées dans notre communauté et qui me font aller à la rencontre d'un Dieu qui parle, par sa Parole, par des signes sur notre chemin, dans la contemplation de la nature... Un Dieu de partenariat, de dialogue, de projet... Dans notre société d'aujourd'hui, stressée et stressante, brillamment efficace, avec des médias haults, des débats politiques nécessaires, mais tellement polémiques, comment exprimer, garder une foi ferme, mais qui n'est pas fermée, une foi ouverte à l'autre, mais profilée ? Ce n'est pas toujours simple d'être chrétiens, quand on voit dans le monde le fanatisme, les sectes, les déviances, c'est la crédibilité du message chrétien qui est mise en cause... Quand il y a des découragements dans la foi, il y a la prière pour mettre devant

Dieu nos faiblesses, nos doutes. Prier, c'est reconnaître ses limites, sa fragilité, son imperfection. C'est lâcher prise pour se confier. Prier, comme poser ses soucis. Prier aussi, comme partager, porter ensemble. C'est se sentir membre de la grande communauté humaine, solidaire de ses malheurs et de ses bonheurs, de ses misères et de ses grandeurs, de ses dérapages et de ses étincelles de génie. C'est entourer, reconforter, apaiser. Notre prière aussi, afin que notre paroisse continue à s'épanouir, que les graines semées germent et portent du fruit. Quel est l'avenir qui s'ouvre devant nous ? Nous voulons l'imaginer radieux, vif, coloré, enthousiasmant. Nous le savons aussi chargé de questions, porteur de soucis, demandeur d'efforts. Nous croyons qu'ensemble, avec l'aide de Dieu, nous saurons continuer à inventer, à développer, à vivre l'Eglise sur ce Haut-Plateau de Crans-Montana. C'est là ma prière et mon vœu le plus cher.

Nicole Praplan

Témoignages

De nos jours, il peut s'avérer être difficile de vivre sa foi en tant que jeune.

J'ai eu la chance de recevoir une éducation basée sur diverses valeurs religieuses qui m'ont permis de vivre ma foi ouvertement. Dès l'âge de 15 ans, j'ai commencé à fréquenter les camps de la JAB où j'ai pu rencontrer des jeunes qui me ressemblaient, nous avons les mêmes manières de penser et d'agir. J'ai fait des rencontres avec des personnes fantastiques avec qui j'ai pu tisser des liens très forts. C'est lors de ces camps que ma foi a pu grandir. Au début, lorsque j'allais aux cultes je ne comprenais pas pourquoi il était tant nécessaire de se lever un dimanche matin et aller à l'église pour prier, alors qu'on pouvait très bien rester chez soi et faire la même chose... lire la Bible et prier! Mais j'ai très vite compris qu'on allait à l'église pour prier le Seigneur mais aussi recevoir et apprendre la parole de Dieu, mettre en pratique dans nos vies quotidiennes ce que nous avons appris, afin de devenir une meilleure personne et de montrer à notre entourage que nous sommes différents, que nous avons quelque chose en plus... qui est le Seigneur qui est à chaque instant avec nous.

J'ai remarqué que plus on grandit et plus il est difficile de garder la foi quand nous fréquentons des personnes non croyantes. J'ai toujours eu des amis qui étaient ouverts d'esprit et qui ont accepté le fait que je croie en Dieu et que je pratique la religion. J'ai pu avoir de longues discussions avec eux sur ce que la religion, la foi etc. représentent pour nous. Au fur et à mesure du temps qui avance, j'ai commencé à m'intéresser à des sujets très présents sur les réseaux sociaux ou dans les médias, tels que le droit des femmes ou l'homosexualité par exemple. On commence à avoir notre propre avis sur des idées importantes à nos yeux mais qui peuvent aller à l'encontre des idées de l'Église et parfois ce n'est pas facile de ne pas avoir la foi qui diminue en ayant des idées bien figées sur certains thèmes. Pour finir, en tant que jeune je peux dire que la foi se résume en trois grandes parties.

La première c'est «*la foi qui aime*»: ce qui importe, c'est la foi qui agit par l'amour; la deuxième partie c'est «*une foi qui respecte les autres*», sans pour autant aplanir toutes les différences: la Bible encourage le croyant à se montrer aimable envers tout le monde, capable d'enseigner et de supporter les contrariétés. Il doit instruire avec douceur les contradicteurs, il ne faut pas imposer sa foi mais l'exposer «*avec douceur*». Et la dernière partie, «*une foi qui sait ce qu'elle croit*»: dans un monde où la notion de Dieu est de plus en plus floue, où on ne sait plus comment vivre sa spiritualité, c'est savoir comment s'appuyer sur les déclarations de Dieu, croire ce qu'il dit. «*La foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole du Christ*» (Épître aux Romains 10,17).

Stéphanie Rey-Bellet

▮ Une foi qui sait ce qu'elle croit

Dans un monde où la notion de Dieu est de plus en plus floue, où on ne sait plus comment vivre sa spiritualité, l'affirmation de l'apôtre Paul résonne comme un défi: «*Je sais en qui j'ai cru*». «*Avoir la foi, c'est être sûr de ce qu'on espère*» (Hébreux, ch. 11, v. 1), c'est s'appuyer sur les déclarations de Dieu, croire ce qu'il dit. «*La foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole du Christ*» (Romains, ch. 10, v. 17).

En effet, «*personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique (Jésus-Christ) qui est Dieu, et demeure auprès du Père, l'a fait connaître*» (Jean, ch. 1, v. 18). Il a Lui-même affirmé: «*Je suis né et je suis venu dans le monde pour parler de la vérité*» (Jean, ch. 18, v. 37).

Marie-Christine Favre
(www.bible-ouverte.ch)

«**j'ai eu la chance
de recevoir une éducation
basée sur diverses valeurs
religieuses qui m'ont permis
de vivre ma foi ouvertement**»



PHOTOS
de la paroisse
protestante de
Crans-Montana





Témoignages

Plus j'avance dans le service de communautés croyantes qui me sont confiées (actuellement les paroisses catholiques du coteau), plus je mesure la diversité des sensibilités religieuses à l'intérieur d'une même communauté et entre elles. Et je vois déjà là le défi constant d'un espèce d'«*œcuménisme de base*» entre traditionalistes, modernes, méditerranéens, cérébraux, fanatiques, etc... A cet endroit, l'œcuménisme se résume à un «*vivre avec*».

Ce qui m'aide à «*vivre avec*» ces différences, c'est d'une part de ne chercher ni à m'opposer ni à m'identifier totalement à l'une ou l'autre de ces expressions de la foi chrétienne, et d'autre part – surtout – à observer et relever en quoi ces hommes et ces femmes sont des témoins heureux et vivants de l'amitié avec Jésus-Christ et du service pour le monde.



«ce qui m'aide à vivre avec ces différences, c'est d'une part de ne chercher ni à m'opposer ni à m'identifier»

Et c'est cela que je vise aussi dans l'œcuménisme pratiqué avec nos frères et sœurs de la Paroisse protestante. Ainsi, parmi tant de relations qui nous ont rapprochés, voici l'une ou l'autre qui peuvent illustrer cela :

- J'ai fait appel à une paroissienne pleine d'allant et de foi pour venir renforcer notre équipe lors d'une sortie catéchétique des grands enfants catholiques.
- Le séjour d'un couple de pasteurs et leurs enfants au Prieuré de Lens fut une belle occasion de nous émerveiller de la vitalité réciproque de nos Eglises et de la chance de prier, rire, échanger ensemble. Il en a suivi un témoignage surprenant et bien accueilli par les paroissiens lors de la messe dominicale.
- D'un commun souci avec le Pasteur, pour répondre à des appels d'aide matérielle, nous avons uni nos forces afin de permettre le début d'un magasin solidaire sur nos communes.
- Lorsqu'un deuil nécessite l'hospitalité de la partie protestante dans nos églises, nous sommes bien contents d'offrir un lieu et des infrastructures fonctionnelles. Inversement, nous favorisons que des familles «mixtes» puissent recourir au pasteur pour la célébration des funérailles si elles le désirent.

Et l'œcuménisme sans cesse déborde nos cercles «*protestant*», «*catholique*». J'ai eu le plaisir d'accueillir encore une dizaine de jours au Prieuré un prêtre catholique... marié, avec sa femme et ses cinq enfants : des Ukrainiens. Ils m'ont apporté un autre regard sur l'usage des symboles religieux et m'ont aussi fait réfléchir à la situation de mes «*confrères*», «*consœurs*» pasteurs protestants, qui ont leur famille !

Etienne Catzefflis, prêtre

Témoignages

Devenir pasteur·e aujourd'hui

Au commencement, il y a cette Parole qui murmure et invite, le «*bruissement d'un silence ténu*» (1 Rois 19,12) qui pousse les croyant·e·s à se mettre au service de Dieu, des autres et de la Création, de multiples manières... Pour moi, après bien d'autres expériences de vie, cela prend peu à peu la forme d'un choix de métier, d'une vocation pastorale qui est aussi un choix de vie : marcher avec et à la suite de Jésus-Christ, en qui Dieu s'est fait humain pour se rapprocher de nous et nous rapprocher de Lui. Écouter, apprendre à aimer, à accompagner, à célébrer ; partager un essentiel vital qui tient à la fois d'une Personne et d'un Livre, les trésors de mon cœur, avec tous les visages aimés – connus ou anonymes – qui forment la vaste fraternité humaine. «*Élargis l'espace de ta tente !*» dit le prophète Esaïe (54,2) : le Souffle de Dieu m'ouvre à l'autre différent·e, dérangeant·e ou inspirant·e. La Parole et le compagnonnage de Dieu me font grandir.

Alors que les finances des Églises diminuent, je mesure la chance de pouvoir effectuer un stage pastoral rémunéré dans une paroisse, et d'être accueillie pendant un an et demi par la communauté protestante de Crans-Montana, dans la bienveillance et la souplesse. Il y a une grande joie de devenir pasteur·e, d'approfondir dans la confiance, malgré les doutes sur mes compétences, ou ma capacité à comprendre le projet de Dieu, le monde et mon prochain. L'Église d'aujourd'hui est pauvre et petite, dans une société qui la souhaite moins visible. Optimiste, j'y vois la chance de vivre un christianisme plus uni et joyeusement dépouillé, amené à se centrer sur l'essentiel et à se démarquer du matérialisme capitaliste ambiant. À côté du «*oui !*», il y a des «*non !*» à prononcer (cf. Mt 5,37). Alors que tout est trop plein de tout, réapprendre à se laisser creuser par le silence, la contemplation, la Présence. «*Le vide est plein de Dieu*» écrivait Jean d'Ormesson...

Partager le pain et le vin, chanter ensemble, chercher du sens et s'enrichir mutuellement de nos questions, de nos expériences.

Il y a en chacune des trésors de sagesse, et c'est un privilège d'en être témoin et de proposer des lieux où la Parole circule. Les pasteure-s, les diacres et tous les ecclésiastiques sont appelés à être des ferments de communion; avec leurs imperfections, leurs erreurs, leurs blessures, leurs fragilités, leur enthousiasme et leur amour. Et ce n'est pas une mince affaire, à l'heure de «*l'anthropocène*», où les actions et ambitions humaines pèsent si lourd sur la Création et défavorisent tant de régions du monde! Devenir pasteur, c'est aussi s'engager, appeler à la responsabilité, au respect de la terre, être solidaire des oublié-e-s, des exploité-e-s, des minorités.

Bien sûr, il y a aussi des moments de découragement. Devant l'indifférence ou le rejet du religieux, devant le petit nombre de personnes qui se sentent concernées, devant les difficultés à trouver des paroissien-ne-s qui s'engagent, qui participent au culte et autres activités, ou qui attendent encore quelque

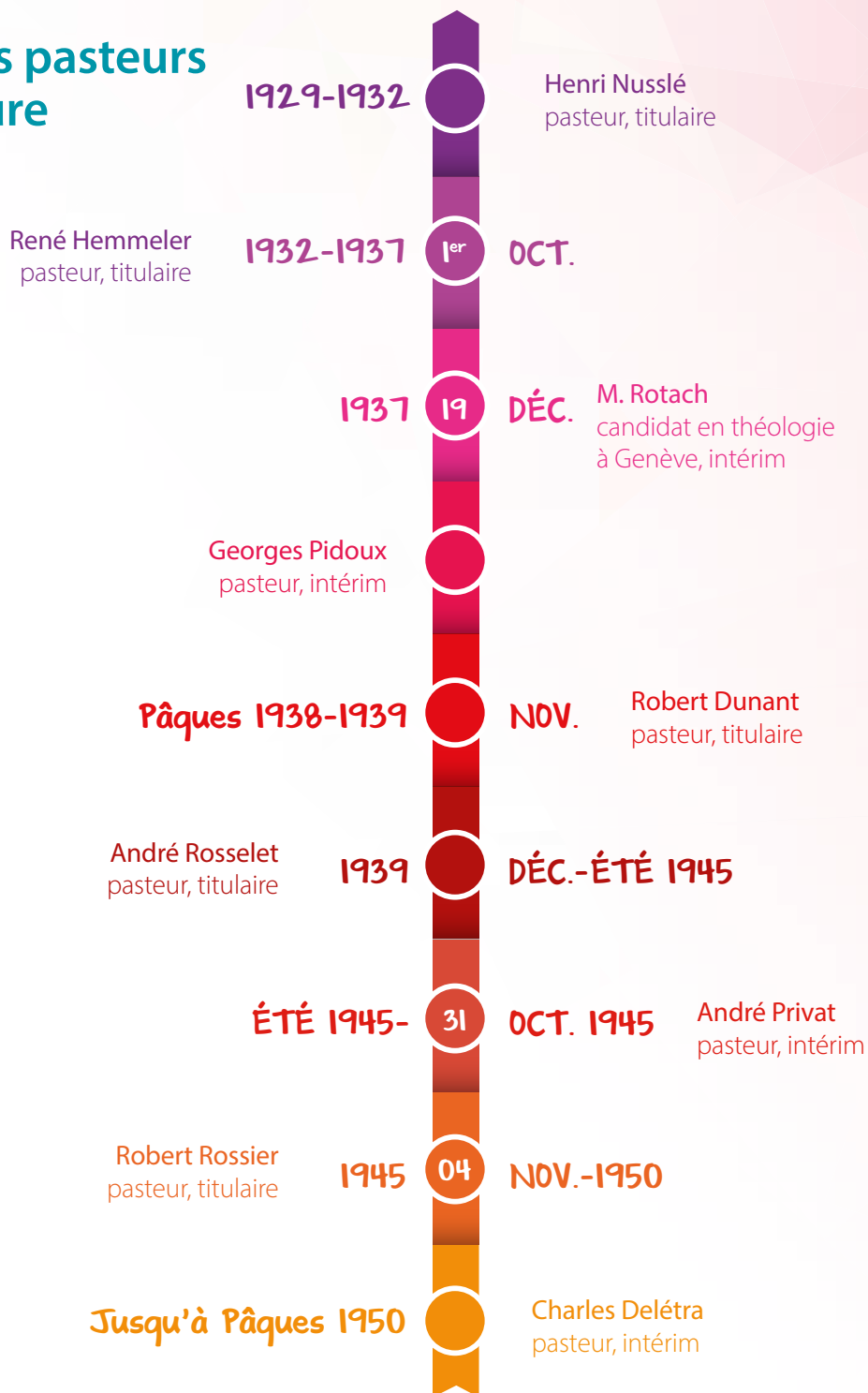
chose de l'Église... Nos pratiques, nos bâtiments et notre organisation sont amenés à se laisser transformer, réformer; tout comme nos cœurs. Je reste émerveillée devant la polyphonie des voix, des croyances, des spiritualités, des religions, des philosophies, qui toutes ensemble reflètent quelque chose de Dieu et aspirent à nous rendre meilleur-e-s. Quand la tristesse et l'inquiétude menacent, j'ancre mon espoir dans la parabole de la semence qui croît, ou celle de la graine de moutarde (Mc 4, 26-32): Dieu veille, Dieu est fidèle et accompagne tous nos chemins. Jésus annonce: «*Le Royaume est en vous*» (Lc 17,21). Ce n'est pas une promesse, c'est un fait! Le Royaume est là, en chantier. Chacun-e y participe à sa mesure et à sa façon. Tout est lié, tout a du sens, même les plus petits gestes. Devenir pasteur, c'est aussi prendre part à ce chantier, encourager, valoriser, pour construire ensemble du sens et du lien.

Loraine d'Andiran, pasteure-stagiaire

«optimiste, j'y vois la chance de vivre un christianisme plus uni et joyeusement dépouillé, amené à se centrer sur l'essentiel et à se démarquer du matérialisme capitaliste ambiant»



Listes des pasteurs et pasteure



W. Lepp
pasteur, intérim

1950

1951-1961

André Rosselet
pasteur, titulaire

André Muller
pasteur, titulaire

1962-1969

1970-1976

Pierluigi Jalla
pasteur, titulaire

Jacques Mottu
pasteur, titulaire

1976-1982

1982-1987

Daniel Brandt
pasteur, titulaire

Jacques Mottu
pasteur, intérim

1987

JUILL. À OCT.

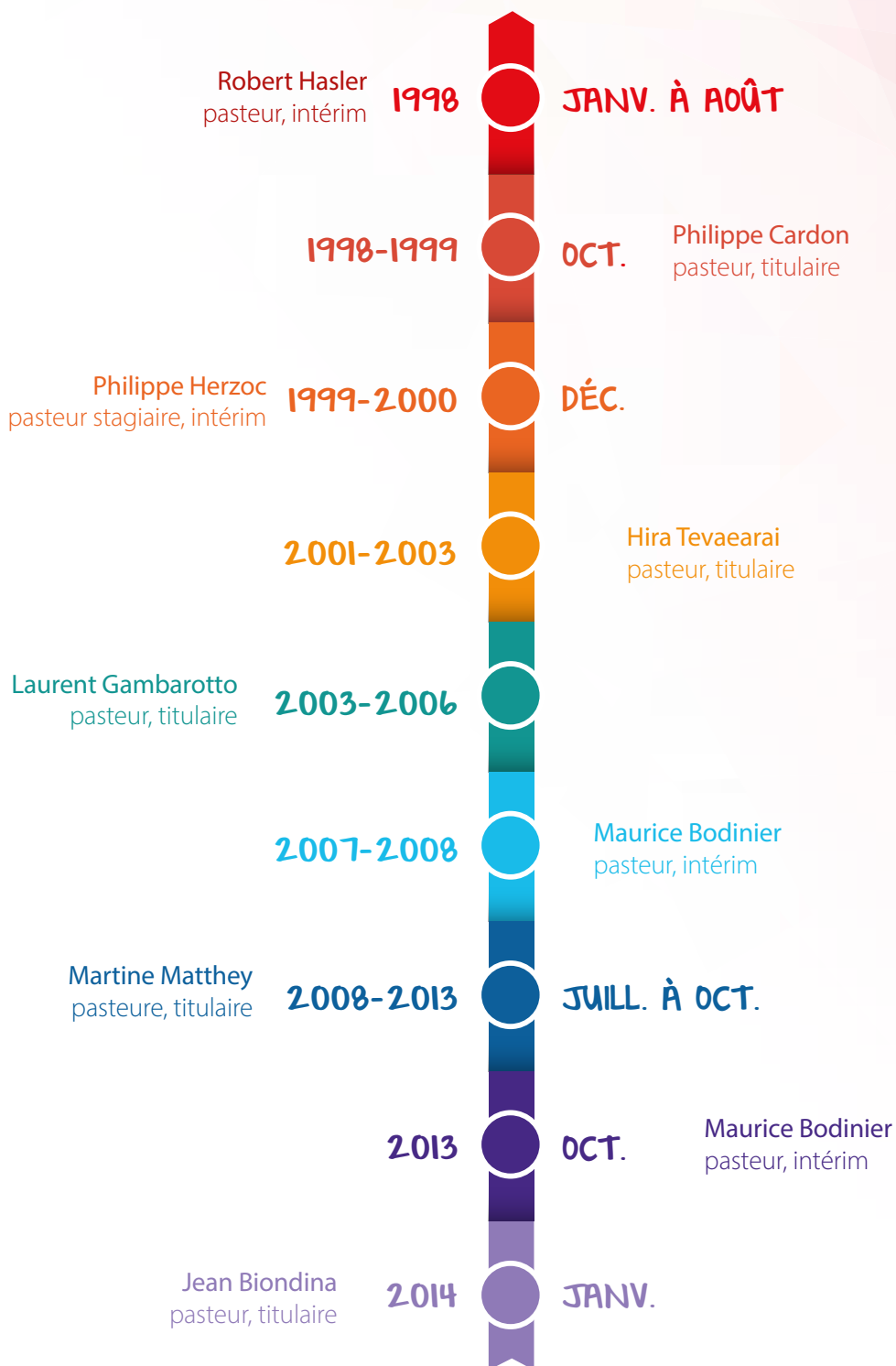
1987

NOV.

Gui Subilla
pasteur, intérim

René Nyffeler
pasteur, titulaire

1988-1997



NOTES

- 1 OLSOMMER Bojen *Le Dr Théodore Stephani et la fondation de la station de Montana* (Journal du médecin), Tiré à part de l'Hôtel-Revue, 1952. Cette contribution reprend une partie de notre livre DORIOT GALOFARO Sylvie *Une histoire culturelle de Crans-Montana. Paysages, arts visuels, architecture, littérature et cinéma en Valais*, Neuchâtel, Editions Alphil, mars 2017, 320 p.
- 2 <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F11251.php>
- 3 Selon notre entretien du 4 mai 2019 avec Françoise Besson Stephani et de son fils, Alexandre Stephani, arrière petit-fils de Théodore qui possède une généalogie de la famille Stephani, que nous remercions vivement.
- 4 <https://www.notrehistoire.ch/medias/827>
- 5 <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F11118.php>
- 6 STEPHANI Théodore «*La station climatérique de Montana, observations météorologiques de 1898*», in: *Revue médicale de la Suisse romande*, 1899, Genève, Georg & Cie, Librairies-éditeurs, pp. 340-348, abrégé STEPHANI 1899.
- 7 STEPHANI, 1899, p. 295. Voir aussi BARRAS Vincent «*Histoire d'une station climatérique. Montana, canton du Valais*», in: *Revue médicale de la Suisse romande*, no 114, 1994, pp. 361-371.
- 8 STEPHANI, 1899, p. 340.
- 9 BURNAND René *Revue médicale de la Suisse romande*, 1952, pp. 183-185.

- 10 Ce chapitre développe certains aspects déjà présentés dans *Un siècle de tourisme à Crans-Montana. Lectures du territoire*, ouvrage collectif, en particulier notre chapitre «*Le Dr Stephani et les sanatoriums*», 2005, pp. 52-55 et *Une histoire culturelle de Crans-Montana...* 2017, cité plus haut (DORIOT, 2017).
- 11 BURNAND, 1952, p. 183. OLSOMMER, 1952, p. 5 évoque cet épisode lié à un «*malade récalcitrant*». Nous avons retrouvé l'article de presse qui résume ces faits étranges (voir DORIOT 2017).
- 12 BAGNOUD Simone *La lutte contre la tuberculose à Genève: Le Sanatorium Populaire Genevois de Clairmont-sur-Sierre (1896-1932)*, Mémoire de Licence, Faculté des Lettres de l'Université de Genève, sous la Dir. du prof. François Walter, oct. 1998. 139 p.
- 13 OLSOMMER, 1952, cité plus haut, p. 5.
- 14 RAWILL Jean «*Montana ! Les origines de la station*», in : Revue *La Souris*, 1938, p. 3. Le Dr. Stephani y est cité en remerciements, en première page et première place. Suivent Fabien Rey, Président de Montana. Pierre Cordonier. Charles Antille. Isidore Berclaz. Pierre-Elie Favre. Paul Stoffel. Raymond Bottinelli et Louis Jadin.
- 15 Brochure, *Du Sanatorium populaire genevois à la Clinique genevoise de Montana, 100 ans d'histoire*, 2003, p. 31. «*Le Dr. Alfred Vincent, conseiller d'Etat, convainc ses collègues, de la nécessité de construire un sanatorium*». Il deviendra le Clairmont, aujourd'hui Clinique Genevoise.
- 16 THURRE, 1992, p. 31.
- 17 *Journal de Stephani*, cité par OLSOMMER, *op. cit.*, 1952, p. 5-6. Voir aussi BAGNOUD Simone, 1998, p. 28.

- 18** RAWILL, 1938, p. 7.
- 19** LÜTHI Dave «*Du Kurhaus à la clinique de pneumologie. Le sanatorium en Suisse 1870-1950*», in: Bernard Toulhier, Jean-Bernard Cremnitzer (dir.), *Histoire et réhabilitation des sanatoriums en Europe*, Paris, Docomomo, 2008, pp. 42-49.
- 20** Assemblée constitutive de la Société de Développement de Crans (1928) qui «*recherche une clientèle non malade*» in: DORIOT, 2005, p. 104 et plus loin. Voir aussi DORIOT GALOFARO Sylvie, «*Crans-Montana et son hôtellerie, destinée commune*», in: *L'Encoche*, no 9, 2005, pp. 6-31.
- 21** OLSOMMER, 1952, p. 14.
- 22** OLSOMMER, 1952, pp. 15-16.
- 23** GAMBAROTTO, 2004.
- 24** AMACKER Raphaël «*La paroisse du Sacré-Cœur*», in: *L'Encoche*, no 4, 2000, pp. 16-25.
- 25** *Ibidem*.
- 26** *Nouveau comité*: Sana: MM. Dr. Th. Stephani (Président) et Nantermod; Pensions: M. Herring (caissier), Mlle Sigg. Hôtels: Mr. Antille, Mme Zufferey; Pensions, sports: MM. Mudry (Vice-Président) et Honegger (secrétaire); Tuberculose: MM. Kleinert, Mr. Ducrey; Chalets: MM. Zoeller et Dubost Comm; MM. Byrde et Mabillard; Médecins: Dr. Linder et Ruttigers; Développement: MM. Dr. Fluelen et Pralong. Funiculaire: MM. Kachenbuhl et M. Pralong (Archives SDM, RECLAME, 22.10.28 Modifications des statuts: 14 -16 mai).
- 27** STEPHANI Théodore «*Statistiques et résultats de la cure d'altitude dans la tuberculose pulmonaire*», in: *La lutte antituberculeuse*, no 3 (3), 1902, pp. 1-6.

- 28** STEPHANI Théodore *Fables et Croquis pour Automobilistes*. Les Livres Nouveaux. Avignon, Maison Aubanel, 1941, 111 p.
- 29** Messenger évangélique, mars 1935.
- 30** Messenger évangélique, mars 1936.
- 31** Messenger évangélique, juin 1937.
- 32** Messenger évangélique, novembre 1941.
- 33** PV du Conseil de paroisse du 23 mai 1944.
- 34** PV du Conseil de paroisse du 8 avril 1949.
- 35** Messenger évangélique, mai 1957.
- 36** Messenger évangélique, mai 1959.

Novembre 2019